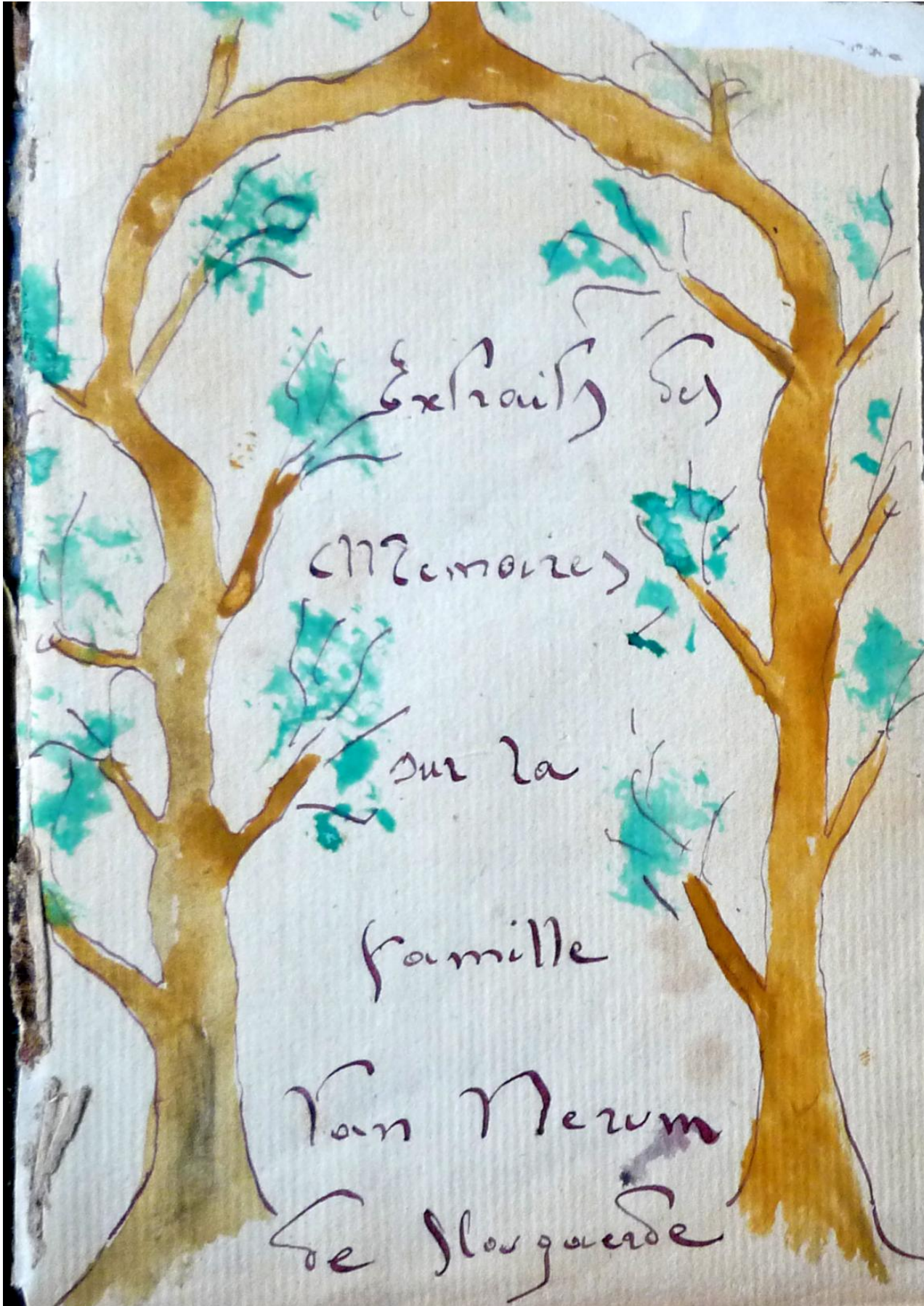




Extraits des

Mémoires

sur la

Famille

Van Nieuw

de Hougwaede

Extraits des

Mémoires

sur la

famille

Van Nerum

de Hougaerde

Preface

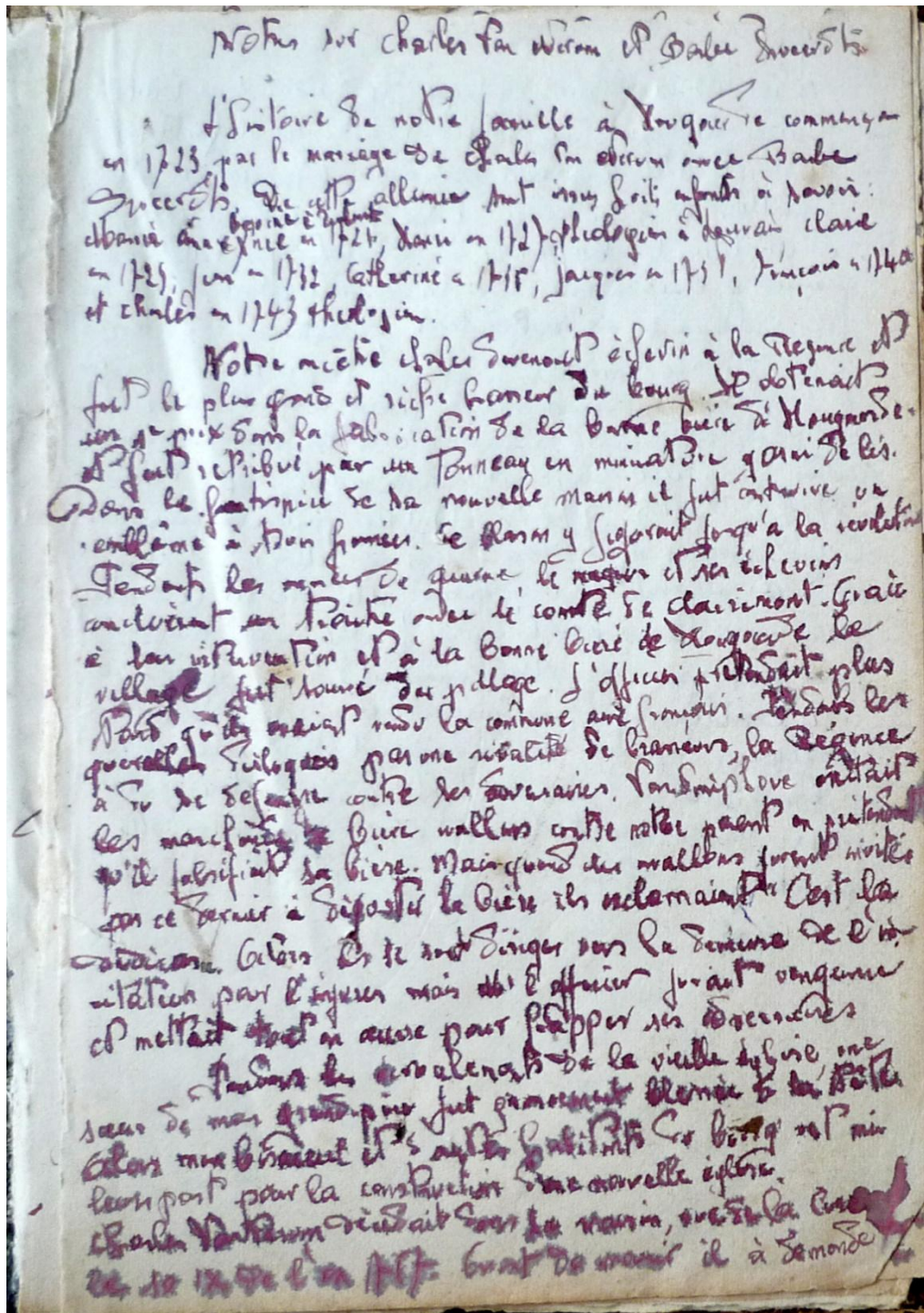
Sur commande de mon oncle Henri et avant mon
 dernier séjour de son père, j'ai commencé en 1829 à rassembler
 les mémoires de famille. Le travail fut interrompu par suite
 d'une Seizure de Conseil de la Cour de Cassation et le 15 d'or
 et à l'occasion de la 50^e anniversaire. Les mémoires
 ont été écrites à l'aide des notes que j'ai établies antérieure-
 ment pour les notes de dit conseil et en collaboration avec
 avec le Dr Van der Meer et d'autres apparentés. Un pèlerin de
 passage la a mis en circulation et est par son parchemin
 et furent présentés à la famille en 1834. Mais tous
 ces mémoires perdus en 1834 la partie majeure de ce
 chef-d'œuvre fut détruite par les flammes. Une partie
 minime restant à peu près recueillie avec l'aide de Mr.
 de Cure. En 1834 après avoir fait noter mes descendants
 ces notes ont été recopiées en plusieurs exemplaires, dont
 copie fut remise à chaque branche de notre famille, lors
 de l'assemblée de la cabine.
 Mon oncle Édouard Van der Meer a prêté solennellement
 de compléter ces mémoires et de les remettre à la
 future génération. Ceci fut fait à Nieuwoudtville le
 16. III de l'an 1834, devant les Seigneurs, Nobles et
 nos voisins et que ceux ont respectés à travers les
 siècles.

Préface

Sur demande de mon oncle Henri et suivant un dernier désir de feu mon père, j'ai commencé en 1828 à rassembler les mémoires de famille. Ce travail fut entreprit par suite d'une décision du conseil de la Confrérie, dit *le lis d'or* et à l'occasion de son 50^{me} anniversaire. Ces mémoires ont été dressées à l'aide des notes déjà établies antérieurement par les membres du dit conseil et en collaboration étroite avec le Dr Van Nerum et d'autres apparentés. Un pèlerin de passage les a inscrit en caractères d'art sur du parchemin et furent présentées à la famille en 1838. Mais lors d'un incendie survenu en 1854 la partie majeure de ce chef-d'oeuvre fut détruite par les flammes. Une partie minime seulement a pu être reconstituée avec l'aide de Mr. le curé. En 1874 après avoir fait acter mon testament, ces notes ont été recopiés en plusieurs exemplaires, dont copie fut remise à chaque branche de notre famille, lors de l'assemblée de la confrérie. Mon successeur Edouard Van Nerum a promis solennellement de compléter ces mémoires et de les remettre à la future génération. Ainsi fut fait à Hougaerde le 12.XII de l'an 1874, suivant les dernières volontés de nos ancêtres et que cela soit respectée à travers les siècles.

Voorwoord

Op vraag van mijn oom Henri en om tegemoet te komen aan een laatste wens van mijn vader zaliger, ben ik in 1828 begonnen met de herinneringen aan onze familie te verzamelen. Dit werkje was een gevolg van een beslissing van de raad van de confrerie van de gulden lelie, bij zijn 50-jarig bestaan. Deze memoires werden opgemaakt aan de hand van notities die al vroeger waren gemaakt door de leden van genoemde raad en in nauwe samenwerking met Dokter Van Nerum en andere verwanten. Een doortrekkende pelgrim heeft ze in kunstige letters op perkament overgeschreven en ze werden aan de familie aangeboden in 1838. Maar als gevolg van een brand in 1854 is het grootste deel van dit werk verloren gegaan. Een miniem deel maar is kunnen hersteld worden met behulp van Mijnheer Pastoor. Nadat ik in 1874 mijn testament had neergelegd zijn deze notities in verschillende exemplaren overgeschreven en gegeven aan elke tak van onze familie tijdens de bijeenkomst van de confrerie. Edouard Van Nerum, mijn opvolger, heeft plechtig beloofd deze memoires te vervolledigen en ze door te geven aan de volgende generatie. Zo geschiedde te Hoegaarden op 12 december van het jaar 1874, zoals onze voorouders het hebben gewild en moge dit eeuwig gerespecteerd worden.



Notes sur Charles Van Nerum et Barbe Sweerdts

L'histoire de notre famille à Hougaerde commença en 1723 par le mariage de Charles Van Nerum avec Barbe Sweerdts. De cette alliance sont nés huit enfants, à savoir: Marie Anne beguine à Tirlemont, née en 1725, Henri en 1727, théologien à Louvain, Claire en 1729, Jean en 1732, Catherine en 1735, Jacques en 1738, François en 1740 et Charles en 1743 théologien. Notre ancêtre Charles devenait échevin à la Régence et fut le plus grand et riche brasseur du bourg. Il obtenait

un premier prix dans la fabrication de la bonne bière d' Hougaerde et fut retribué par un tonneau en miniature garni de lis. Dans le frontispice de sa nouvelle maison il fut construire un emblème à trois framées. Ce blason y figurait jusqu'à la révolution. Pendant les années de guerre le mayeur et ses échevins conclurent un traité avec le comte de Clairemont. Grâce à leur intervention et à la bonne bière de Hougaerde le village fut sauvé du pillage. L'officier prétendait plus tard qu'ils avaient rendu la commune aux Français. Pendant les querelles disloquées par une rivalité de brasseurs, la Régence à du se défendre contre ses adversaires. Vansimphove(n) excitait les marchands de bière Wallons contre notre parent en prétendant qu'il falsifiait sa bière. Mais quand les Wallons furent invités par ce dernier à déguster la bière ils acclamaient 'C'est la dédicasse'. Alors ils se sont dirigés vers la demeure de l'incitateur pour l'injurier mais Mr. l'officier jurait vengeance et mettait tout en oeuvre pour frapper ses adversaires. Pendant des écroulements de la vieille église une soeur de mon grand-père fut gravement blessée à la tête. Alors mon bisaieul et d'autres habitants du bourg ont mis leur part pour la construction d'une nouvelle église. Charles Van Nerum décédait dans sa maison, rue de la cure le 10 IX de l'an 1757. Avant de mourir il a demandé

Notities over Charles Van Nerum en Barbe Sweerds

Te Hoegaarden begon de geschiedenis van onze familie in 1723 met het huwelijk van Charles Van Nerum en Barbe Sweerds. Uit deze verbintenis zijn acht kinderen geboren, te weten: Marie Anne begijn te Tienen en geboren in 1725, Henri in 1727 en godgeleerde te Leuven, Claire in 1729, Jean in 1732, Catherine in 1735, Jacques in 1738, François in 1740 en Charles in 1743 en godgeleerde.

Onze voorvader Charles werd schepen in de Regentie en was de grootste en rijkste brouwer van het dorp. Hij verwierf een eerste prijs in de fabricatie van het lekkere Hoegaards bier en kreeg als beloning een miniatuurvaasje met lelies versierd. Op de voorgevel van zijn nieuw huis liet hij een embleem zetten met drie pijlpunten. Dit blazoën bleef erop tot aan de revolutie. Onder de oorlogsjaren sloten de meier en zijn schepenen een verdrag met de graaf van Clairemont. Dankzij hun tussenkomst en het lekkere Hoegaardse bier werd het dorp niet geplunderd. Later beweerde de officier dat zij de gemeente hadden overgegeven aan de Fransen. Tijdens de ruzie, uitgelokt door een rivaliteit tussen brouwers, moest de Regentie zich schrap zetten tegen zijn tegenstanders. Van Simphoven zette de Waalse bierhandelaars tegen onze verwant op door te beweren dat hij zijn bier vervalste. Maar toen deze laatste de Walen uitnodigde om het bier te komen proeven riepen zij: 'Het is nectar'. Zij gingen dan naar de woonst van de opstoker om hem uit te jouwen, maar Mr. de officier deed er een eed op dat hij wraak zou nemen en stelde alles in het werk om zijn tegenstrevers te treffen. Tijdens instortingen in de oude kerk werd een zus van mijn grootvader ernstig gekwetst aan het hoofd. Mijn overgrootvader en andere inwoners hebben dan ruimschoots bijgedragen voor de bouw van een nieuwe kerk Charles Van Nerum overleed in zijn huis, Pastorijstraat, op 10 september 1757. Vooraleer te sterven heeft hij aan zijn zonen gevraagd

à ces fils de continuer la lignée de d'amor d'un l'autre
 d'adieu leur mère de toujours resté les bienfaiteurs
 du Christ et de ne jamais deshonorer l'honneur de la
 famille. Dans la grange de la ferme fut su, coin,
 et en lieu les dévotion de mon bûcher, qui fut le
 premier à être enterré dans la nouvelle église. Mais un
 fils, sauf l'air qui n'avait point, arrivèrent à l'enterrement
 de leur père. Les funérailles furent suivies par des le procureur
 de l'église de haute personnalité religieuses et autres et
 d'une masse d'habitants de Douvres et des communes avoi-
 nantes. La veuve continuait la bannière jusqu'à sa mort
 en 1778 à l'âge de 79 ans. Malade pendant deux mois
 elle fut soignée affectueusement par ses filles. Sa santé que
 ses forces allaient l'abandonner elle prenait le bon
 Dieu comme témoin pour l'amour qu'elle avait toujours
 témoigné aux siens. Elle demandait à ses enfants de
 vivre honnêtement et vertueusement et invitant ses fils
 de toujours rapporter les bonnes nouvelles de leur père
 et d'entretenir un conseil de famille devant celui de sa
 grande époque, pour le bien-être de son âme. Elle
 mourut dans le bien de son âme et fut enterrée
 à l'église.

à ces fils de continuer la lignée, de s'aimer l'un l'autre d'aider leur mère, de toujours rester les bienfaiteurs du Christ et de ne jamais déshonorer l'honneur de la famille. Dans la grange de la ferme dit du coin, ont eu lieu les obsèques de mon bisaïeul, qui fut le premier à être enterré dans la nouvelle église. Tous ses fils, sauf l'ainé qui n'arrivait pas à temps, assistaient à l'enterrement de leur père. Les funérailles furent suivies par Mr. le procureur de Liège, de hauts personnalités religieuses et autres et d'une masse d'habitants de Hougaerde et des communes avoisinantes. Sa veuve continuait la brasserie jusqu'à sa mort en 1779 à l'âge de 78 ans. Malade pendant deux mois elle fut soignée affectueusement par ses filles. Sentant que ses forces allaient l'abandonner, elle prenait le Bon Dieu comme témoin pour l'amour qu'elle avait toujours témoignée aux siens. Elle demandait à ses enfans de vivre honnêtement et vertueusement et invitait ses fils de toujours respecter les dernières volontés de leur père et d'instaurer un conseil de famille, suivant celui de sa propre lignée, pour le bien-être des descendants. Elle mourut dans les bras de son fils Jean et fut enterrée à l'église.

om het geslacht verder te zetten, elkaar lief te hebben, hun moeder te steunen, altijd Christen te blijven en nooit aan de familieer ontrouw te zijn. In de schuur van de cruysblockhoeve had de rouwdienst voor mijn overgrootvader plaats en hij was de eerste die in de nieuwe kerk werd begraven. Al zijn zonen, behalve de oudste die te laat toekwam, waren op de begrafenis van hun vader aanwezig. Ook de Heer procureur van Luik was present samen met hoge kerkelijke en andere personaliteiten en een massa inwoners van Hoegaarden en vanuit de naburige gemeenten. Zijn weduwe zette de brouwerij verder tot aan haar dood in 1779, op 78-jarige leeftijd. Zij werd de twee maanden dat ze ziek was liefdevol verzorgd door haar dochters. Toen ze haar einde voelde naderen zei ze dat de Barmhartige God getuige was van haar liefde voor de haren. Zei vroeg haar kinderen eervol en deugdzam te leven en zij nodigde haar zonen uit steeds de laatste wilsbeschikking van hun vader te respecteren en een familieraad op te richten, volgens die van zijn eigen geslacht, voor het welzijn van de afstammelingen. Zij overleed in de armen van haar zoon Jean en ze werd in de kerk begraven

Noter sur son dévouement et Catherine Baubins
Mon grand-père naquit à la Brancie de la Geste
de 1718 de son 1752 et fut aide son des études par son
aïeul Servan qui habitait la ferme du coin. Etant brancier et
échevin il donna à son père à 17 ans et quitta son fils
Jérôme sur la vie politique du bourg. Il gagnait la Sympathie
des habitants pour la construction d'un nouveau service ven-
dant et promettait de l'inauguration un discours qui fut
chaudement applaudi. Mais quelques jours plus tard, malgré les
intermissions de mon aïeul et son père jusqu'à la fin de son
père qui jamais n'aurait et moi-même par une élite de révolution
main. Ils furent mêlés aux troubles qui précédaient la révolution
et destitués de leurs fonctions. Sans parvenir à la classe populaire
menée par le notaire Vincent Gaudin et co.
Les plus grands amis et collaborateurs de mon grand-père pendant
son existence. Propriété était du conseil municipal et futur
gendre le gendre Antoine Smeets et son petit cousin le maire
Suzanne qui vivait en l'an 18 le premier jour de l'année.
Ils étaient tous des conservateurs, pacifiques, fortement préoccupés
par la prospérité du bourg, mais les excès pillant leurs maisons
à la fin qu'ils avaient de la révolte chez le Coré Jean Smeets.
Ils ne venaient pas en l'an 18 le premier jour de l'année.
Se révolter avec leurs adversaires qui avaient totalement perdu
leur régime pacifique du bourg. Etant le dernier échevin de
ce régime, mon aïeul se retirait toute activité politique.
Puis ne devait lui faire longer des décrets pour moi-même
sont de réputation à son fils René toujours uni et rebelle
comme votre père à l'acte pour votre bonheur et celui de
la commune mais surtout n'oubliez jamais qu'il faut mettre
moins que de se débarrasser et de donner des principes.
Je n'en meurs tant un homme loyal et vertueux, forte-
ment attaché aux traditions héritées. Un soir il avait
la Geste pour le rendre à la maison d'un ami à l'étranger il
apparaît un royalisme d'ancien. Comme à son tour d'ancien

Notes sur Jean Van Nerum et Catherine Boukens (Bueckens)

Mon grand-père naquit à la Brasserie de la Gette le 27 IX de l'an 1732 et fut aidé dans ses études par son oncle Servais, qui habitait la ferme du coin. Etant brasseur et échevin il succéda à son père à 25 ans et précéda son fils Henri dans la vie politique du bourg. Il gagna la sympathie des habitants par la construction d'un nouveau chemin vers Tirlemont et prononçait à l'inauguration un discours qui fut chaudement applaudi. Mais quelque temps plus tard, malgré les

interventions de mon aieul et son frère Jacques, la Régence fut plus que jamais menacée et insultée par une clique de révolutionnaires. Ils furent mêlés aux troubles qui précédaient la révolution et destitués de leurs fonctions, sous pression de la classe populaire menée par le notaire Van Autgaerden et cie.

Les plus grands amis et collaborateurs de mon grand-père pendant ces événements tragiques étaient son cousin germain et futur gendre le greffier Antoine Sweerts et son petit-cousin le mayeur Sc(h)epers qui devint en l'an IV le premier Juge de Paix.

Ils étaient tous des conservateurs, pacifiques, fortement préoccupés par la prospérité du bourg, mais les exaltés pillaient leurs maisons à ces points qu'ils devaient chercher refuge chez le curé Jean Sweerts.

Pour se venger contre les insultes indignes ils refusaient de siéger avec leurs adversaires qui avaient totalement bouleversé l'ancien régime pacifique du bourg. Etant le dernier échevin de ce régime, mon aieul se retire de tout activité politique.

Rien ne savait lui faire changer ses décisions prises; multiple fois il répétait à ses fils *'Restez toujours unis et retenez comment votre père a lutté pour votre bonheur et celui de la commune, mais surtout n'oubliez jamais qu'il vaut mieux mourir que de se déshonorer et d'abandonner ses principes.'*

Jean Van Nerum était un homme loyal et vertueux, fortement attaché aux traditions héréditaires. Un soir il traversait la Gète pour se rendre à la maison d'un ami à Altenaeken, il aperçut un noyé dans l'eau. Courant à son secours l'homme

Notities over Jean Van Nerum en Catherine Boukens (Bueckens)

Mijn grootvader zag het levenslicht in de 'Brouwerij aan de Gete' op 27 september 1732 en hij werd bij zijn studies geholpen door zijn oom Servaes, die in de cruysblockhoeve woonde. Als brouwer en schepen volgde hij zijn vader op op 25-jarige leeftijd en ging hij zijn zoon Henri vooraf in de dorpspolitiek. Hij won de sympathie van de inwoners door de aanleg van een nieuwe weg naar Tienen en hij hield bij de inhuldiging een fel gesmaakte redevoering. Maar een tijdje daarna, ondanks de tussenkomst van mijn grootvader en zijn broer Jacques, werd de Regentie meer dan ooit bedreigd en beschimpt door een kliek van revolutionairen en onder druk van de volksklasse, geleid door notaris Van Autgaerden en cie werden zij onttroond. De beste vrienden en medewerkers van mijn grootvader gedurende deze tragische gebeurtenissen waren zijn volle neef en toekomstige schoonzoon griffier Antoine Sweerts en zijn achterneef, de meier Schepers, die in het jaar IV de eerste Vrederechter werd. Ze waren allemaal behoudsgezind, vredelievend, erg begaan met de welvaart van het dorp, maar de opgezweepten plunderden hun woningen, zodat ze bij pastoor Jean Sweerts moesten gaan schuilen. Om zich te wreken op de ongepaste verwijten weigerden ze samen te zetelen met hun tegenstanders, die het vredelievende oude regime helemaal hadden onderste boven gegooid. Als laatste schepen van dit regime trok mijn grootvader zich terug uit elke politieke activiteit. Niets kon hem doen terugkeren op een genomen beslissing; dikwijls zei hij tegen zijn zonen 'Blijf altijd eensgezind en blijf onthouden hoe jullie vader voor jullie geluk en dat van de gemeente heeft gestreden, en vergeet vooral nooit dat het beter is te sterven dan zijn eer te verliezen en zijn principes te verloochenen'.

Jean Van Nerum was een loyaal en deugdzaam man die zeer gehecht was aan voorvaderlijke tradities. Toen hij op een avond de Gete overstak om naar een vriend te Altenaken te gaan, zag hij in het water een drenkeling. Hij snelde ter hulp, maar de man

s'embloit disparu. Mais à ce moment il voyait dans un
 arbre de l'autre rive, le diable qui éclatait de rire. Mon
 aieul avait toujours un chapelet en poche et se faisait une
 croix. Soudain le diable tombait dans le Gette et se noyait.
 Des lors mon grand-père faisait construire une croix au-dessus
 de sa porte, laquelle fut admirée par les chrétiens en sortant
 de l'église.
 En 1759 il s'était marié avec Catherine Bueckens. Par
 cette alliance se terminaient les querelles entre deux familles, qui
 avaient causé tant de soucis à la Régence du temps de mon père.
 De ce mariage sont nés: Anne Barbe en 1759 qui se mariait avec
 Abel-Geert et mourut de peur le 1799. Lenni en 1761
 mon père et futur bourgeois de Douvroude Dorothee en 1763
 mariée avec le greffier Antoine Sweete - 1792 et enfin avec
 le Compagnon J. de Inje, pendu en 1765 mon père qui
 se mariait avec Elisabeth Sweete en 1801.
 Mon aieul s'égalent par un des plus nobles sous la
 Confédération. En 1779 devant la volonté de sa mère il a instauré
 avec ses frères Jacques et Simon la Confédération de ses frères.
 C'est il fut le premier Doyen d'âge dans le Duche de Loosanna I.
 à cette occasion il fut couronné en collier de trois lin, dent
 le 16 IX par le père futur d'Ami Sweete, Ami de Hongrie.
 Le 22 VII 1779 le por de St. Madeleine les confédérés ont
 inauguré un arbre de famille planté sur les sols héréditaires, comme
 ment de fertilité éternelle de notre lignée. Le 10 IX 1780 lors
 de la III^e annulée du lin d'or, une Commune de famille et les
 armées communes à notre lignée, furent unies officiellement à la
 Confédération. Le 14 XI 1777 les confédérés-judicaires octroyaient
 leur propre armement à leurs familles distinctes,
 la cause et la révolution toutes les activités publiques furent
 abandonnées à partir de l'an 1794 et la famille se ras-
 semblait à nouveau chez leur Doyen. J'en fin dernier mourut
 en 1777 et fut enterré à gauche de l'église. Son épouse le
 1788. Toute sa vie mon aieul a travaillé
 pour le bien de son Dieu et mon Droit.

s'embloit (semblait) disparu. Mais à ce moment il voyait dans un
 arbre de l'autre rive, le diable qui éclatait de rire. Mon
 aieul avait toujours un chapelet en poche et se faisait une
 croix. Soudain le diable tombait dans le Gette et se noyait.
 Des lors mon grand-père faisait construire une croix au-dessus
 de sa porte, laquelle fut admirée par les chrétiens en sortant
 de l'église.

En 1759 il s'était marié avec Catherine Bueckens. Par
 cette alliance se terminaient les querelles entre deux familles, qui
 avaient causé tant de soucis à la Régence du temps de mon père.
 De ce mariage sont nés: Anne Barbe en 1759 qui se mariait avec

Libert Geerts et mourut de peur en janvier 1790. Henri en 1761 mon tuteur et futur bourgmestre de Hougaerde, Dorothée en 1763 mariée avec le greffier Antoine Sweerts en 1792 et ensuite avec le bourgmestre Ph. de Zangré, Jean Henri en 1765 mon père qui se mariait avec Elisabeth Sweerts en 1802.

Mon aieul a également joué un très grand rôle dans la Confrerie. En 1778 suivant la volonté de sa mère il a instauré avec ses frères Jacques et François la Confrerie du Lis d'Or, dont il fit le premier Doyen d'âge sous le titre de Joannes I. A cette occasion il fut couronné du collier à trois lis, bénit le 16. IX par le père tuteur Henri Sweerts, curé de Hougaerde. Le 22 .VII .1779 le jour de St. Madeleine les confrères ont inauguré un arbre de famille, planté sur les fonds héréditaires, comme signe de fertilité éternelle de notre lignée. Le 10 .IX. 1780 lors de la IIIe assemblée du lis d'or, une bannière de famille et les armes communes à notre lignée, furent remises officiellement à la confrerie. Le 14. XI .1781 les confrères-fondateurs octroyaient leurs propres armoiries à leur branches distinctes. A cause de la révolution toutes les activités publiques furent abandonnées à partir de l'an 1794 et la famille se rassemblait en silence chez leur Doyen. Jean Van Nerum mourut en 1797 et fut enter(r)é à gauche de l'église. Son épouse le suivit en 1828. Toute sa vie mon aieul a honoré sa devise '*Mon Dieu et mon Droit*'.

scheen verdwenen. Maar op dat ogenblik zag hij op de andere oever de schaterlachende duivel in een boom zitten. Mijn grootvader had altijd een paternoster op zak en hij maakt een kruisteken. Direct viel de duivel in de Gete en hij verdronk. Boven zijn deur liet mijn grootvader dan een kruis plaatsen dat de christenen bij het buitenkomen uit de kerk bewonderden.

*Hij trouwde in 1759 met Catherine Bueckens. Met deze alliantie kwam er een einde aan de ruzie tussen twee families die zoveel zorgen had veroorzaakt aan de Regentie in de tijd van mijn vader. Werden geboren uit dit huwelijk: Anne Barbe in 1759, die trouwde met Libert Geerts en van schrik stierf in januari 1790. Henri in 1761 mijn voogd en toekomstig burgemeester van Hoegaarden, Dorothée in 1763, getrouwd met griffier Antoine Sweerts in 1792 en daarna met burgemeester Ph. de Zangré; mijn vader Jean Henri in 1765, die trouwde met Elisabeth Sweerts in 1802. Ook mijn grootvader heeft een grote rol gespeeld in de Confrerie. Volgens de wil van zijn moeder heeft hij in 1778, samen met zijn broers Jacques en François de Gulden Leliegilde opgericht, waarvan hij de eerste ouderdomsdeken werd onder de naam van Joannes I. Bij deze gelegenhied werd hij gekroond met een braak met drie lelies, gezegend op 16 september door de vader-voogd Henri Sweerts, pastoor van Hoegaarden. Op Sint Madelonsdag, 22 september 1779, hebben de gildebroeders een familieboom ingehuldigd, geplant op het erfgoed, symbool van eeuwige vruchtbaarheid van ons geslacht. Tijdens de derde bijeenkomst van de gulden lelie op 10 september 1780 werd een familiebanier en het blazoën eigen aan ons geslacht, officieel overgedragen aan de confrerie. Op 14 november 1781 kenden de gildebroeders-stichters hun eigen blazoenen toe aan de verschillende takken. Omwille van de revolutie werden vanaf 1794 alle publieke activiteiten opgeschort en de familie kwam in stilte samen bij haar Deken. Jean Van Nerum overleed in 1797 en werd links van de kerk begraven. Zijn echtgenote volgde hem in 1828. Zijn leven lang is mijn grootvader trouw gebleven aan zijn devies '*Mijn God en mijn Recht*'.*

Notes sur Jacques Van Nerum et Cath. Van Autgaerde
 Né en 1738 il devint brasseur et fermier. Après la mort
 de son père il continua avec sa mère et son frère François la
 grande brasserie. Ils n'étaient non seulement les plus grands
 brasseurs du bourg mais également les plus grands consommateurs,
 car ils buvaient le double de la ration ordinaire.
 Jacques avait marié Cath. Van Autgaerde, sœur du bourgmestre
 républicain. De ce mariage sont issus: Barbe née en 1770,
 François en 1771, Charles en 1773, Anne en 1775, Cathérine en 1778,
 Thérèse en 1780, Jean Baptiste en 1782 et François en 1785.
 Depuis 1786 une commission estée des occupants et la
 clique de Van Autgaerde s'était formée à Tongourde pour la
 direction du Doyen Sweets, aidé par Gunt. Sweets, Jean et
 Jacques Van Nerum, Jacques Doutermont et Gelpen. Ce dernier
 accepta la position de l'ère de Paix sur demande du Doyen pour
 surveiller un poste-clé sur les mains de l'administration.
 Les occupants prêtant aide à ill. le Doyen sans l'exécution
 de son apostolat malgré l'interdiction de l'autorité française.
 Jacques Van Nerum et d'autres avaient mis leur maison
 secrètement à la disposition de ill. le Doyen pour la célébration
 religieuse et mariage des habitants. En collaboration avec
 les occupants et nommé Jean Sweets passant à l'ailon et
 obtenant l'absence de la clérice. Ces jeunes gens comme Gunt
 et d'autres se sont cachés dans le ferme de Jacques Doutermont
 pour échapper à la conscription. Jacques Van Nerum et Gunt. Sweets
 en arrivant pendant la nuit chez Doutermont, d'où ils se prirent
 pour se rendre les rangs des brasseurs.
 Plusieurs de jeunes gens du bourg dont quelques membres de la famille,
 étaient exemptés du service militaire, grâce à l'intervention de
 l'ère de Paix.
 Le Doyen Sweets, résigné pour avoir commis contre la République,
 ne résistait à son tour et dévint il a continué à remplir
 son sacerdoce.

Notes sur Jacques Van Nerum et Cath. Van Autgaerde (n)

Né en 1738 il devint brasseur et fermier. Après la mort
 de son père il continua avec sa mère et son frère François la
 grande brasserie. Ils n'étaient non seulement les plus grands
 brasseurs du bourg mais également les plus grands consomma-
 teurs, car ils buvaient le double de la ration ordinaire.
 Jacques avait marié Cath. Van Autgaerden, sœur du bourgmestre
 républicain. De ce mariage sont issus: Barbe née en 1770,
 François en 1771, Charles en 1773, Anne en 1775, Cathérine en 1778,
 Thérèse en 1780, Jean Baptiste en 1782 et François en 1785.

Depuis 1796 une conspiration contre les occupants et la clique de Van Autgaerden s'était formée à Hougaerde sous la direction du Doyen Sweerts aidé par Antoine Sweerts, Jean et Jacques Van Nerum, Jacques Doutremont et Schepers. Ce dernier accepta la fonction de Juge de Paix sur demande du Doyen pour sauvegarder un poste-clef dans les mains de l'aristocratie.

Les conspirateurs prêtaient aide à Mr le Doyen dans l'exécution de son apostolat, malgré l'interdiction de l'autorité française.

Jacques Van Nerum et d'autres avaient mis leurs maisons secrètement à la disposition de Mr le Doyen pour la célébration religieuse de mariage des habitants. En collaboration avec les conspirateurs le nommé Pierre Sweerts passait à l'action et abattit l'arbre de la liberté. De jeunes gens comme Ambroes et d'autres se sont cachés dans la ferme de Jacques Doutremont pour échapper à la conscription. Jacques Van Nerum et Ant. Sweerts les conduisaient pendant la nuit chez Doutremont, d'où ils se préparaient pour joindre les rangs des brigands.

Nombre de jeunes gens du bourg, dont quelques membres de la famille, étaient exemptes du service obligatoire, grâce à l'intervention du Juge de Paix.

Le Doyen Sweerts recherché pour actes commis contre la République, se réfugiait à son tour et déguisé il a continué à remplir son sacerdoce.

Notities over Jacques Van Nerum en Cath. Van Autgaerde (n)

Geboren in 1738 werd hij brouwer en landbouwer. Na de dood van zijn vader zette hij de grote brouwerij verder met zijn moeder en zijn broer François. Ze waren niet alleen de grootste brouwers van het dorp, maar ook de grootste verbruikers, want ze dronken een dubbel rantsoen bier op. Jacques was getrouwd met Cath. Van Autgaerden, zuster van de republikeinse burgemeester. Volgende kinderen werden geboren: Barbe in 1770, Françoise in 1771, Charles in 1773, Anne in 1775, Cathérine in 1778, Thérèse in 1780, Jean Baptiste in 1782 en François in 1785. Sinds 1796 was er een samenzwering ontstaan te Hoegaarden tegen de bezetters en de kliek Van Autgaerden onder de leiding van deken Sweerts, geholpen door Antoine Sweerts, Jean en Jacques Van Nerum, Jacques Dotremont en Schepers. Deze laatste

nam de post van vrederechter aan op vraag van de deken om toch één sleutelpositie in handen van de aristocratie te houden.

De samenzweerders hielpen Mr. de deken in de uitoefening van zijn apostolaat, ondanks het verbod van de Franse autoriteiten.

Jacques Van Nerum en ook anderen hadden hun woonsten discreet opengesteld voor Mr. de deken om de huwelijksinzegeningen van de inwoners te verzorgen. Met de medewerking van de samenzweerders ging de genaamde Pierre Sweerts tot actie over en hakte de vrijheidsboom om. Jonge mannen als Ambroes en ook nog anderen verstopten zich in de hoeve van Jacques Dotremont om te ontsnappen aan de verplichte legerdienst. Jacques Van Nerum en Ant. Sweerts brachten ze 's nachts bij Dotremont, en vandaar maakten ze zich op om de rangen van de brigands te vervoegen.

Nogal wat jonge mensen van het dorp waren vrijgesteld van de verplichte legerdienst dankzij de tussenkomst van de Vrederechter.

Deken Sweerts, opgespoord voor vijandige daden tegenover de Republiek verstopte zich ook en vermomd heeft hij verder zijn priesterlijke taak uitgeoefend.

Si la fondation et par même des Vie. Doyen, par son décès à
 son fils Jean comme Doyen en 1797 sous le Pape & Jacques II
 pendant son Doyennage d'opéra dans le faubourg de la main
 sous de 25e anniv. le jour de St. Georges, l'an 1803, un grand
 de la révolution la site de Soule fut à nouveau célébré comme
 une petite chapelle de St. Conaille benie par le
 Doyen en 1797, fut prêtre à l'abbaye de St. Etienne de
 En 1801 la chapelle fut reniée sous la protection légale
 de la commune. d'après de la défaite de l'Empereur, la
 Soule est devenue sans la crypte de l'église pour être
 hommage aux Talas de leurs devoirs.
 C'est. Bon Gaudence mourut en 1713 et son épouse son
 moy après le 29 II de l'an 1724 à l'âge de 76 ans. Sans
 de nouvelle maison ne deuve.
 Il portait une broche, premier surnom de sa mère et
 de chapelain de son frère. Avant de mourir il avait
 demandé à ses enfants "Envoies le bon air porté en amour
 profond et vous montre la beauté de notre Soule
 d'ailleurs par que vous desirons et appartenir à une lignée
 d'hommes, qui ont joué un grand rôle. de tout deshonorer
 mais à des malices, être frères et avoir toujours les
 bons amants les plus aigres.
 Sur la pierre Soule qui se trouvait à la grande
 Soule, signant le blason icateli.

Dans le conseil de famille, Jacques Van Nerum fut greffier dès la fondation et en même temps Vice-Doyen, pour succéder à son frère Jean comme Doyen en 1797 sous le titre de Jacobus I. Pendant son doyennage il organisa dans le jardin de sa maison lors du 25e anniversaire, le jour de St. Gorgon de l'an 1803, un grand dîner. L'année suivante après une interruption de 10 ans, à cause de la révolution la fête de famille fut à nouveau célébrée comme avant. Une petite chapelle de St. Corneille bénie par le Doyen Jean Sweerts, fut pendue à l'arbre de St. Madeleine. En 1808 la confrérie fut remise sous la protection légale de la commune. L'année de la défaite de l'Empereur, la famille est descendue dans la crypte de l'église pour rendre hommage aux tombes de leurs aïeux. Cath. Van Autgaerden mourut en 1823 et son époux trois mois après, le 29 II de l'an 1824 à l'âge de 76 ans. Dans sa nouvelle maison rue Neuve. Il portait une breloque, précieux souvenir de sa mère et le chapelet de son père. Avant de mourir il avait redemandé à ses enfants, *'Toujours je vous ai porté un amour profond et vous montré la beauté de notre famille. N'oubliez pas que vous descendez et appartenez à une lignée d'hommes, qui ont joué un grand rôle. Ne vous déshonorez jamais à des rivalités entre frères et suivez toujours les bons conseils des plus âgés.'* Sur la pierre tombale qui se trouvait à la grande parcelle, figurait le blason écartelé.

Jacques Van Nerum was griffier in de familieraad vanaf de stichting ervan en tegelijk onderdeken; hij volgde zijn broer Jean op als Deken in 1797 als Jacobus I.

Jacques Van Nerum was griffier in de familieraad vanaf de stichting ervan en tegelijk onderdeken; hij volgde zijn broer Jean op als Deken in 1797 als Jacobus I. Ter gelegenheid van de 25ste verjaardag, op het feest van S. Gorgonius in 1803, organiseerde hij in de tuin van zijn huis een groot feestmaal. Het jaar daarop werd, na een onderbreking van 10 jaar omwille van de revolutie, het familiefeest terug gevierd zoals voorheen. Een kapelletje van Sint-Cornelis, gezegend door deken Jean Sweerts werd opgehangen aan de St.-Madelonsboom. In 1808 werd de confrérie terug onder de wettelijke bescherming van de gemeente geplaatst. In het jaar van de nederlaag van keizer Napoleon daalde de familie af in de crypte om eer te betuigen aan hun voorvaderen.

Catherine Van Autgaerden stierf in 1823 en haar echtgenoot drie maanden later op 29 februari 1824 in de leeftijd van 76 jaar in zijn nieuw huis in de Nieuwstraat. Hij droeg een 'breloque' (aan een horlogeketting) als een dierbare herinnering aan zijn moeder en de rozenkrans van zijn vader. Vooraleer te sterven vroeg hij nogmaals aan zijn kinderen 'Ik heb jullie altijd liefdevol bejegend en de schoonheid van onze familie voorgehouden, vergeet nooit dat jullie tot een geslacht behoren van mannen die een grote rol hebben gespeeld; maak jullie nooit te schande door broedertwist en volg altijd de raad der ouderen.' Zijn gekwartierd blazoën stond op de grafsteen in het ereperk van het kerkhof.

Notes sur François Van Nerum et Catherine Lowet

Né en 1740 il était fermier et brasseur et se maria avec Catherine Lowet, apparentée aux Lowet de Wotrange de Hespen. C'est dans cette contrée que mon grand-oncle allait souvent à la chasse avec le sieur Henry Lowet, époux de Marianne Sweerts, belle-soeur de ma tante Dorothée et en même temps la cousine-germaine de mes deux aïeux et de mon grand-oncle François.

Pendant les battues François Van Nerum a une fois poursuivi un grand cerf. Il parvenait à le tuer et fut à cette occasion invité au château du Baron de Szeckler de Dommern où il fut proclamé roi de la chasse. La tête du cerf fut empaillée et présentée comme trophée dans sa maison à Louvain, dit op de Geste.

Tres ardent il entreprit un jour un pèlerinage à Liège parce que la fontaine était tombée sur la ferme et avait tué un vache. Gaspard avait été frappé par la main diabolique, il coura jusqu'en aide de son Sweerts, à qui il prometta le pèlerinage.

Dans le cercle de famille il occupait la fonction de comptant jusqu'en 1792 pour devenir maître de l'usine de son mariage avec les des cas vivants : Bobbe en 1768, Jenny en 1773, François en 1776, son boytinte en 1779, Catherine en 1782 et Elizabeth en 1786.

François Van Nerum deceda le 8. XII 1821. avant de mourir il a dit aux siens : "Je suis bientôt mort, mais j'ai le grand soulagement de savoir que vous êtes tous vivants. Vivez, comme je vous ai appris et obéissez vos casus en complaisance mais dignes de notre lignée."

Les souvenirs furent vivifiés par de nombreuses pannes des plusieurs hommes et fut enterré sur la parcelle d'honneur des grandes familles du bourg, non loin de l'entrée de l'usine et entre les deux arbres richement garnis.

Notes sur François Van Nerum et Catherine Lowet

Né en 1740 il était fermier et brasseur et se maria avec Catherine Lowet, apparentée aux Lowet de Wotrange de Hespen. C'est dans cette contrée que mon grand-oncle allait souvent à la chasse avec le sieur Henry Lowet, époux de Marianne Sweerts, belle-soeur de ma tante Dorothée et en même temps la cousine-germaine de mes deux aïeux et de mon grand-oncle François.

Pendant les battues François Van Nerum a une fois poursuivi un grand cerf. Il parvenait à le tuer et fut à cette occasion

invité au chateau du baron de 'Tserclaes de Wommersom où il fut proclamé roi de la chasse. La tête du cerf fut empail-lée et pendue comme trophée dans sa maison à Hougaerde, dit *op de beek*.

Très croyant il entreprit un jour un pèlerinage à Liège, parce que la foudre était tombée sur sa ferme et avait tuée une vache. Croyant avoir été frappé par la main divine, il coura chez son oncle le curé sweerts, à qui il prometta le péle-rinage.

Dans le conseil de famille il occupait la fonction de comp-torist jusqu'en 1797 pour devenir ensuite le vice-Doyen.

De son mariage sont nés les enfants suivants: Barbe en 1768, Henri en 1773, François en 1776, Jean Baptiste en 1779, Cathérine en 1782 et Elisabeth en 1786.

François Van Nerum décéda le 18 XII 1822. Avant de mourir il a dit aux siens: *'Je dois bientôt vous quitter, mais j'ai le grand soulagement de savoir que vous êtes tous unis. Vivez comme je vous ai appris et éduquez vos enfants en simplicité mais digne de notre lignée.'*

Les funérailles furent suivies par de nombreuses per-sonnes dont plusieurs brasseurs. Il fut enterré sur la parcelle d'honneur des grandes familles du bourg, non loin de l'entrée du cimetière et entre des tombeaux richement garnis.

Notities over François Van Nerum en Catherine Lowet

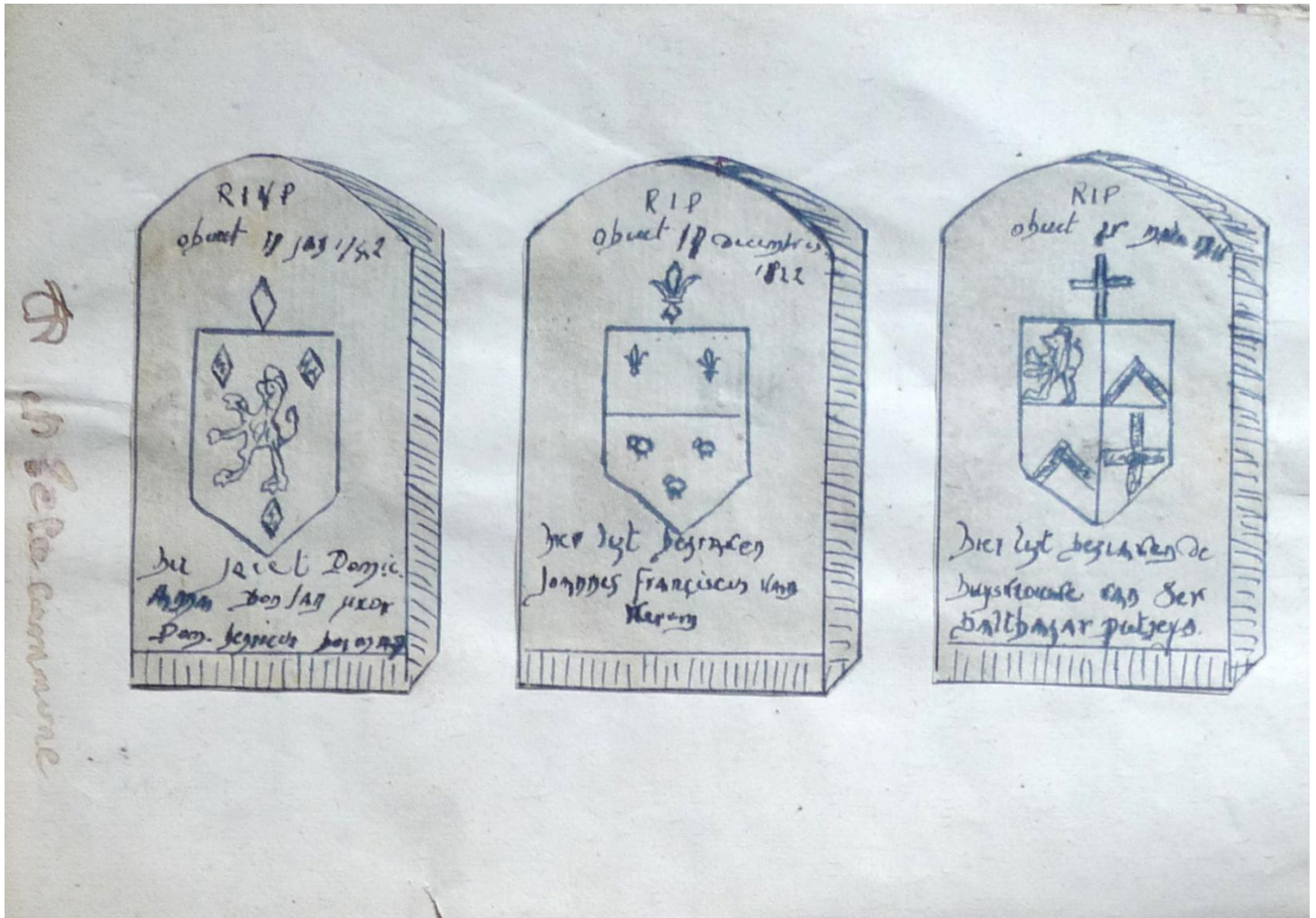
Geboren in 1740 was hij landbouwer en brouwer en huwde hij met Catherine Lowet, verwant aan de familie Lowet de Wotränge van Hespen. Het is in deze streek dat mijn grootoom dikwijls op jacht ging samen met de heer Henry Lowet, echtgenoot van Marianne Sweerts, schoonzus van mijn tante Dorothée en tegelijk volle nicht van mijn twee grootvaders en van mijn grootoom François.

Tijdens een drijfjacht heeft François Van Nerum eens een groot hert achtervolgd. Hij slaagde er in het te doden en bij die gelegenheid werd hij uitgenodigd op het kasteel van baron 't Serclaes de Wommersom waar hij tot koning van de jacht werd uitgeroepen. De kop van het hert werd met stro opgevuld en als trofee opgehangen in zijn huis te Hoegaarden, 'op de beek'.

Als zeer gelovig man ging hij op een dag op bedevaart naar Luik, want de bliksem was ingeslagen op zijn boerderij en had een koe getroffen. Omdat hij ervan overtuigd was door een goddelijke straf te zijn getroffen gingom raad bij zijn oom pastoor Sweerts en hij beloofde hem de bedevaart.

In de familieraad was hij comptorist tot 1797 en daarna Onderdeken.

Uit zijn huwelijk werden geboren: Barbe in 1768, Henri in 1773, François in 1776, Jean-Baptiste in 1779, Catherine in 1782 en Elisabeth in 1786. François Van Nerum stierf op 18 december 1822. Vooraleer te sterven zei hij tot de zijnen: 'Weldra moet ik jullie verlaten, maar ik heb de grote troost dat jullie allen eensgezind zijn; leef zoals ik het jullie heb geleerd en voed jullie kinderen een voudig op en tegelijk ons geslacht waardig.' Een talrijke menigte, waarbij verschillende brouwers waren op de uitvaart. Hij werd begraven op het ereperk van de belangrijke families van het dorp, niet ver van de ingang van het kerkhof, tussen rijkelijk versierde graven.



R.I.P.

Obiit (?) 19 / V / 1742

Hic jacet Domic (ella)

M. Anna Bonjan uxor

Dom (inus) Henricus Bormans

R.I.P.

Obiit 18 decembris 1822

Hier ligt begraven

Joannes Franciscus Van Nerum

R.I.P.

Obiit 13 juin 1811 ¹

Hier ligt begraven de

Huysvrouw van Ser

Balthazar Putzeys

¹ (= Marie Catherine Dediast, overleed op 13 augustus 1811))

Notes sur Henri Van Nerum et Marie Van Autgaerde
 Né en 1761 il était brasseur et fermier comme son père et fut
 le second bourgmestre de Hougaerde sous le règne de Napoléon
 de 1808 à 1812. Après la mort de mon père il fut mon tuteur.
 C'était le premier habitant du bourg qui après la bataille
 de Waterloo s'est rendu sur place accompagné de son cousin
 par alliance l'apothicaire Pierre Evrard, fils du docteur
 Evrard de Jodoigne. Maintes fois mon oncle m'a parlé du sang
 qui colorait encore les terres et du grand nombre de blessés
 qu'ils ont vus dans les fermes, où Evrard pendant trois
 jours a pu être aidé des médecins.
 De cette cruelle guerre Henri Van Nerum a rapporté de souvenirs
 qu'il a remis à son beau-fils le bourgmestre Th. D'ingé
 ses souvenirs ont été exposés à la mairie communale et
 donnés ensuite au musée de Bruxelles.
 Henri Van Nerum s'est marié en 1830 avec Marie Van
 Autgaerde fille du Republiquin. Cette dernière était à la
 base d'une dispute entre Henri et le Dr Van Nerum concernant
 la mitoyenneté de leurs demeures. Les querelles furent
 réglées par le conseil de famille mais une fille mariée ne
 voulait pas se soumettre aux décisions de notre confrérie.
 En 1809 Henri Van Nerum succéda à son père comme
 greffier du conseil et devint Vice-Doyen en 1812 pour être
 Doyen en 1824 sous le nom de Dierckx.
 A cette occasion il donna aux membres de la famille
 une médaille commémorative.
 En 1821 lors du 50^{ème} anniversaire de notre confrérie d'origine
 de concert avec les confrères Duvant, Smets et Koenig, on
 donna fêté à la Cité. Ce jour là j'ai été chargé officiellement
 de l'installation en l'honneur de notre confrérie. En 1831 la mémoire de
 la famille Van Nerum de Hougaerde furent terminées et présentées
 solennellement à l'assemblée. Ce jour les archives furent
 partagées entre les greffiers. Rappel que mon oncle
 a fait plusieurs cartons codicilles qu'il a fait au Cartulaire
 successifs et aidé par notre confrérie en mentionnant
 des faits marquants dans les registres de l'église.

Notes sur Henri Van Nerum et Marie Van Autgaerde(n).

Né en 1761 il était brasseur et fermier comme son père et fut
 le second bourgmestre de Hougaerde sous le règne de Napoléon
 de 1808 à 1812. Après la mort de mon père il fut mon tuteur.
 C'était le premier habitant du bourg qui après la bataille
 de Waterloo s'est rendu sur place accompagné de son cousin
 par alliance l'apothicaire Pierre Evrard, fils du docteur
 Evrard de Jodoigne. Maintes fois mon oncle m'a parlé du sang
 qui colorait encore les terres et du grand nombre de blessés
 qu'ils ont vus dans les fermes, où Evrard pendant trois

jours a prêté aide aux médecins.

De cette cruelle guerre Henri Van Nerum a rapporté des souvenirs qu'il a remis à son beau frère le bourgmestre Ph. de Zangré.

Ces souvenirs ont été exposés à la maison communale et donnés ensuite au musée de Bruxelles.

Henri Van Nerum s'est marié en 1830 avec Marie Van Autgaerden, fille du Républicain. Cette dernière était à la base d'une dispute entre Henri et le Dr. Van Nerum concernant la mitoyenneté de leurs demeures. Les querelles furent réglées par le conseil de famille mais ma tante Marie ne voulait pas se soumettre aux décisions de notre confrerie.

En 1809 Henri Van Nerum succéda à mon père comme greffier du conseil et devint Vice-Doyen en 1822 pour être couronné Doyen en 1824 sous le nom de Henricus I.

A cette occasion il donna aux membres de la famille une médaille commémorative.

En 1828 lors du 50^{me} anniversaire de notre confrerie il organisa en concert avec les confreries Dumont, Sweerts et Coenegras un grand festival de la bière. Ce jour là j'ai été chargé officiellement à établir un livre de raison. En 1838 les mémoires sur la famille Van Nerum de Hougaerde furent terminées et présentées solennellement à l'assemblée. Ce jour les archives furent partagées entre les greffiers, tandis que mon oncle a fac-similé certains codicils joints au cartulaire Sweerts gardé par notre momboir en mentionnant des faits marquants dans les registres de l'église.

Notities over Henri Van Nerum en Marie Van Autgaerden.

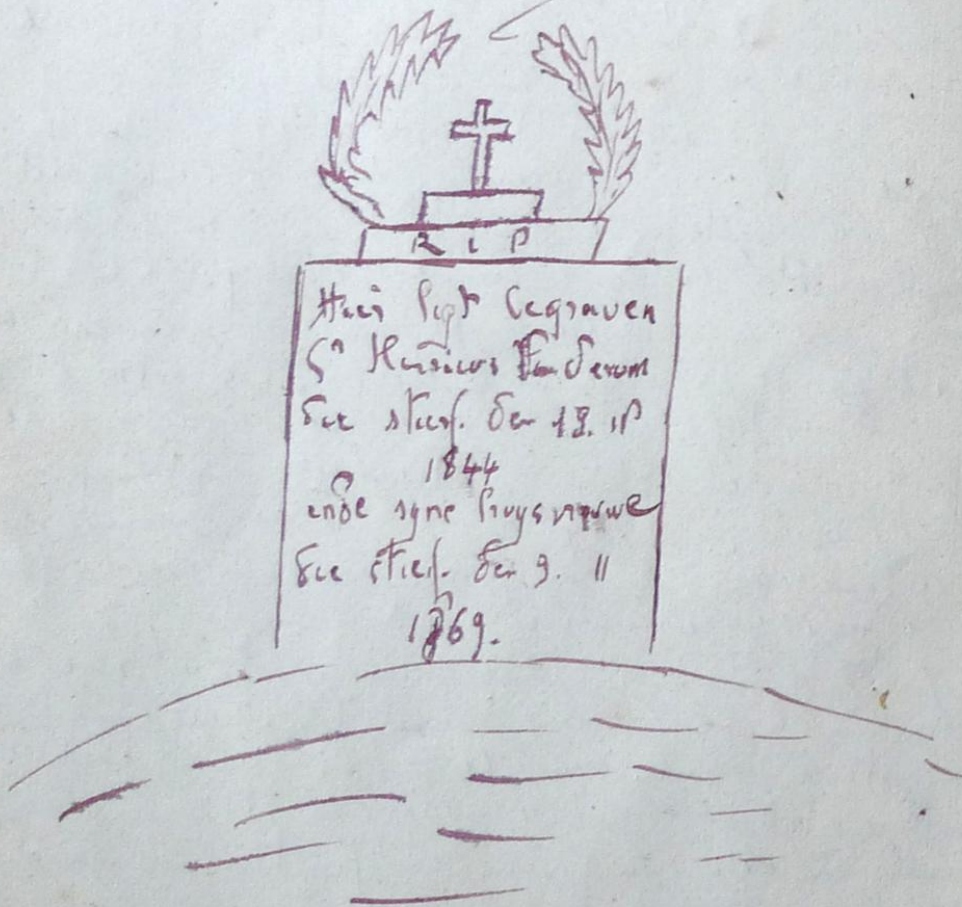
Geboren in 1761 was hij brouwer en landbouwer zoals zijn vader en hij werd van 1808 tot 1812 de tweede burgemeester van Hoegaarden onder het bewind van Napoleon. Hij werd mijn voogd na het overlijden van mijn vader. Hij was de eerste inwoner van Hoegaarden die na de slag van Waterloo samen met zijn aangetrouwde kozijn, apotheker Pierre Evrard, zoon van dokter Evrard van Jodoigne, naar het slagveld is gereden. Ontelbare keren heeft mijn oom mij verteld over het bloed dat de grond kleurde en over de talloze gewonden die zij in de boerderijen hebben gezien, waar Evrard drie dagen lang de dokters geholpen heeft. Henri Van Nerum heeft van deze bloedige oorlog souvenirs meegebracht die hij aan zijn schoonbroer, burgemeester Ph. de Zangré gaf. Deze souvenirs werden tentoongesteld in het gemeentehuis en daarna aan het museum van Brussel geschonken. Henri Van Nerum trouwde in 1830 met Marie Van Autgaerden, dochter van de Republikein. Zij was er de oorzaak van dat Henri en Dokter Van Nerum ruzie maakten over de scheidingslijn tussen hun woonsten. De familieraad loste het dispuut op maar mijn tante Marie wou geen vrede nemen met de beslissing door onze confrerie genomen.

In 1809 volgde Henri Van Nerum mijn vader op als griffier van de raad en hij werd Onderdeken in 1822 en tenslotte tot Deken gekroond in 1824 als Henricus I. Bij deze gelegenheid schonk hij een herinneringsmedaille aan de familieleden.

Bij de 50ste verjaardag van onze gilde organiseerde hij samen met de gilden Dumont, Sweerts en Coenegras een groot bierfestival. Die dag werd ik officieel aangesteld om een familiekronek op te stellen. In 1838 was ik klaar met de memoires van de familie Van Nerum van Hoegaarden en het resultaat werd plechtig voorgesteld aan de vergadering. Die dag werden ook de archieven verdeeld tussen de verschillende griffiers, terwijl mijn oom een aantal codicils, gehecht aan het cartularium Sweerts dat bewaard werd door onze mombaarvader, overschreef en de markantste feiten vermeldde in de registers van de kerk

En 1832 la famille seplorait la mort subite
de quatre parents en l'espace de courte période de sept
mois. Le conseil organisa sous la direction de Mr le Curé
Charles Van der Galle, un jour de prières, prières
lequel de le Curé Swaen, père d'acteur de notre affaire,
donnait la benédiction.

Henri Van der Sijde a 1844 à l'âge de
72 ans et sa femme a 1869, sans avoir terminé
leur tombe ne pouvait avoir un autre fondre au
cimetière. Derrière l'église.



En 1832 la famille déplorait la mort subite de quatre parents en déans la courte période de sept mois. Le conseil organisa sous la direction de Mr. le Curé Charles Van Nerum de Gottechain un jour de prières, pendant lequel Mr. le Curé Sweerts, père tuteur de notre confrérie donnait sa bénédiction.

Henri Van Nerum décéda en 1844 à l'âge de 82 ans et son épouse en 1869, sans avoir laissé des descendants.

Leur tombe se trouvait sur un tertre funèbre au milieu du cimetière derrière l'église.

Hier ligt begraven
Sr (*Sieur*) Henricus Van Nerum
die stierf den 19. IV.
1844
ende sijne huysvrouw
die stierf den 9. II.
1869

In 1832 treurde de familie over de plotse dood van vier verwanten binnen een periode van zeven maanden. De raad organiseerde onder de leiding van Mijnheer Pastoor Charles Van Nerum van Gottechain een gebedsdag, dag waarbij onze mombaarvader Mijnheer Pastoor Sweerts ons zijn zegen gaf.

Henri Van Nerum overleed op 82-jarige leeftijd in 1844 en zijn echtgenote in 1869, zonder nakomelingen. Hun graf stond op een grafheuvel in het midden van het kerkhof achter de kerk.

Hier ligt begraven
Sr (*Sieur*) Henricus Van Nerum
die stierf den 19. IV.
1844
ende sijne huysvrouw
die stierf den 9. II.
1869

notes sur Jean Van Nerum et Elisabeth Sweerts
 Né en 1765 il devint brasseur et fermier à Hougaerde.
 C'était un homme de moeurs simples, d'un âme droite, étrange à
 la cupidité et à l'ambition. Sincèrement attaché à ses principes
 héréditaires, à sa croyance en Dieu et aux traditions de ses ascen-
 dants, il appartenait à la génération et à ces temps qui ont connu la
 révolution. Bon époux il a toujours fait le bonheur de sa femme
 qu'il avait marié en 1802. De cette alliance sont nés:
 Elisabeth en 1800, Christine en 1802, Lambert en 1803, Servais en 1806
 tous décédés avant l'âge de cinq ans, et moi-même Anne Elisabeth
 née le 8 IX 1808.
 Après sept années de mariage, mon père mourut le 12 XII 1809
 à l'âge de 44 ans et fut inhumé au coin du cimetière. Un monument
 élevée avec une inscription qui rappelle son nom et son âge fut élevé
 sur la place où il repose. Ma mère me conduisait chaque
 dimanche après la grande messe, au pied de sa tombe pour aller
 prier.
 Dans le cimetière de Lin d'or, il a été donné pressoir à 1815
 l'auton qu'il a rempli jusqu'à sa mort.
 Ma mère appartenait à la grande famille des Sweerts
 qui n'étaient liés à la nôtre à part pendant longtemps
 un rôle de premier plan à Hougaerde. Elle a 1812 elle
 paraît au annies de Jeanette la femme de son narrante,
 qui avait marié Jacques Dautman et qui habitait la
 ferme du coin.
 C'est dans le jardin de cette ferme que se trouve toujours la
 glorielle où se tenaient des réunions religieuses et autres.
 La chambre servait comme salle d'étude pour les bénéficiaires
 de la bourse de Jean M. le Docteur Van Paerden qui fonda
 cette bourse d'étude pour les étudiants de son nom pour
 C'est également dans cette chambre qu'un grand-père fut
 préparé par son neveu pour arriver le notaire de la Ripense.
 Mes deux sœurs importantes ont été mariées à cette glorielle.
 Ma chère maman ne paraît à la ferme de son Dautman
 tous ne manquant la place où la dancellette a un merrain
 n'était jamais. Surtout elle n'a parlé de cette

Notes sur Jean Henri Van Nerum et Elisabeth Sweerts

Né en 1765 il devint brasseur et fermier à Hougaerde.

C'était un homme de moeurs simples, d'un âme droite, étrange à la cupidité et à l'ambition. Sincèrement attaché à ses principes héréditaires, à sa croyance en Dieu et aux traditions de ses ascendants, il appartenait à la génération et à ces temps qui ont connu la révolution. Bon époux il a toujours fait le bonheur de sa femme qu'il avait marié en 1802. De cette alliance sont nés:

Elisabeth en 1800, Christine en 1802, Lambert en 1803, Servais en 1806

tous décédés avant l'âge de cinq ans, et moi-même Anne Elisabeth

née le 8.IX.1808.

Après sept années de mariage, mon père mourut le 12.XII.1809 à l'âge de 44 ans et fut inhumé au coin du cimetière. Un monument modeste avec une inscription qui rappelle son nom et son âge fut élevé sur la place où il repose. Ma mère me conduisait chaque dimanche après la Grande Messe, au pied de sa tombe pour aller prier.

Dans le conseil du lis d'or, il a été nommé greffier en 1888 (1788!) fonction qu'il a rempli jusqu'à sa mort.

Ma mère appartenait à la grande famille des Sweerts qui si étroitement liée à la notre a joué pendant longtemps un rôle de premier plan à Hougaerde. Née en 1772 elle passait ses années de jeune fille à la ferme de sa marraine, qui avait marié Jacques Dotremont et qui habitait la ferme du coin. C'est dans le jardin de cette ferme que se trouve toujours la gloriette où se tenaient des réunions religieuses et autres.

La chambre servait comme salle d'étude pour les bénéficiaires de la bourse de feu Mr. le Doyen Henri Peeters, qui fonda cette bourse d'études pour les descendants de sa soeur favorite.

C'est également dans cette chambre que mon grand-père fut préparé par mon oncle pour assurer le notariat de la Régence.

Maintes décisions importantes ont été prises à cette gloriette.

Ma chère maman ne passait à la ferme de feu J. Dotremont sans me montrer la place où la bercelonnette de sa marraine s'était trouvée. Souvent elle m'a parlé de cette f(erme)

Notities over Jean Henri Van Nerum en Elisabeth Sweerts

Geboren in 1765 werd hij brouwer en landbouwer te Hoegaarden. Het was een eenvoudige man, rechtlijnig, die geen hebzucht noch ambitie kende. Trouw aan de voorvaderlijke principes, aan zijn Godsgeloof en aan de familietradities, behoorde hij tot de generatie en de tijdperiode die de revolutie had meegemaakt. Als goede echtgenoot maakte hij zijn vrouw, die hij in 1802 gehuwd had, gelukkig. Uit deze verbintenis werden volgende kinderen geboren: Elisabeth in 1800, Christine in 1802, Lambert in 1803, Servais in 1806, allen gestorven voor hun vijfde levensjaar, en ik-zelf Anne Elisabeth, geboren op 8 september 1808. Mijn vader stierf na zeven jaar huwelijk op 12 december 1809, 44 jaar oud en hij werd in de hoek van het kerkhof begraven. Op de plaats waar hij rust werd een bescheiden grafmonument met zijn naam en zijn leeftijd opgericht. Mijn moeder bracht mij elke zondag na de Hoogmis bij zijn graf om te bidden.

In de raad van de gulden lelie werd hij griffier in 1888 (1788!), functie die hij tot aan zijn dood heeft bekleed. Mijn moeder stamde uit de machtige familie Sweerts, die zo nauw verbonden met de onze, gedurende een lange periode te Hoegaarden een eersterangsrol speelde. Geboren in 1772 bracht zij haar meisjesjaren door op de boerderij van haar meter, getrouwd met Jacques Dotremont, die de cruysblockhoeve bewoonde.

In de tuin van deze hoeve staat nog altijd de gloriette waar godsdienstige en andere vergaderingen werden gehouden. De kamer was studieruimte voor de genietters van de studiebeurs Deken Henri Peeters zaliger, die deze studiebeurs stichtte voor de afstammelingen van zijn favoriete zuster. Het is ook in deze kamer dat mijn grootvader werd voorbereid om het notariaat van de Regentie op zich te nemen. Talloze beslissingen zijn in deze gloriette genomen.

Mijn dierbare moeder ging nooit weg uit de hoeve van J. Dotremont zaliger zonder mij de plaats te tonen waar de wieg van haar meter stond. Dikwijls sprak zij mij over deze h(oeve)

où Ambroes et d'autres habitants, aidés par le Doyen
Sweerts se sont cachés pour la conscription.

Comme mon père mourut XV mois après ma naissance
c'est ma mère qui m'a donné une éducation chrétienne pleine
d'admiration et de respect pour ma famille. Suivant un profond
désir de mon père regretté elle m'a raconté la belle
histoire de nos deux familles à un cœur, dont je suis le
couronnement. Ma mère m'a délaissé une broderie contenant
les armes de ces deux familles.

Contracté mariage le 4.VIII.1830 avec Constant Vandertaelen
né à Louvain en 1803 et issu des familles Vandertaelen et Seny
j'ai eu pendant un quart de siècle la vie d'une épouse d'un
bon d'affaires, pleine de bonheur et de prospérité. Mon
mari m'a donné un fils né le 5.III.1832 et marié avec Blanche
Comenius en 1862.

Mon mari mourut le 7.VII.1876 à l'âge de 52 ans et 11 mois.
C'est alors que j'acceptai la fonction de greffier au Conseil de famille en
remplacement de son cher ami, son le docteur en droit de Louvain D.
De ce moment aux derniers jours de mon mari j'ai servi à 1876 en corde pour
les enfants de notre famille sous le buste leur apparence l'histoire
de nos ancêtres ne s'est jamais recueillie chez moi et ainsi mon
jeune cousin fut les membres présents germés.

En 1864 ma belle fille mettait un fils au monde mais dont
seux mourait à l'accouchement. Le 27.I.1864.

Alors mon fils Louis est venu habiter chez moi, non excellent orateur
à la vie et mourut le 11.X.1873.

La plus chère et était la sœur de ma lignée j'ai
décidé aussitôt de mettre pour nos biens à la disposition de la
commune pour l'instauration d'un hospice pour les malades et
vieilles de notre village. Le décret fut adopté le 29.IV.1874
par le notaire Swennen à Dalem. Cette décision fut prise
par notre éminent qui m'a donné présidence. Un bon
ma mère revenant de Goch où elle avait soigné en malade
elle se bécota les larmes aux yeux. "C'est bien triste que
notre commune ne possède pas d'hospice pour nos vieux.
Après moi du continuer à leur même vaillance et à la
sagesse. Deux de récompenser. Par cette donation

où Ambroes et d'autres habitants, aidés par le Doyen
Sweerts se sont cachés pour la conscription.

Comme mon père mourut XV mois après ma naissance
c'est ma mère qui m'a donné une éducation chrétienne pleine
d'admiration et de respect pour ma famille. Suivant un profond
désir de mon père regretté elle m'a raconté la belle
histoire de nos deux familles à un cœur, dont je suis le
couronnement. Ma mère m'a délaissé une broderie contenant
les armes de ces deux familles.

Contracté mariage le 4.VIII.1830 avec Constant Vandertaelen
né à Louvain en 1803 et issu des familles Vandertaelen et Seny
j'ai eu pendant un quart de siècle la vie d'une épouse d'un

homme d'affaires, pleine de bonheur et de prospérité. Mon mari m'a donné un fils Henri, né le 5.III.1832 et marié avec Blandine Coenegras en 1862.

Mon mari mourut le 7.VII.1856 à l'âge de 52 ans et 11 mois.

C'est alors que j'acceptai la fonction de greffier au conseil de famille en possession du Dr. Van Nerum, sous le Doyennage de Joannes II.

En concert avec Edouard Van Nerum j'ai fondé en 1856 un cercle pour les enfants de notre famille dans le but de leur apprendre l'histoire de nos ancêtres. Le dit cercle se réunissait chez moi et avait son propre comité, dont les membres prêtaient serment.

En 1864 ma belle-fille mettait un fils au monde mais tous deux mouraient à l'accouchement le 27.I.1864.

Alors mon fils Henri est venu habiter chez moi, mais cruellement arraché de sa vie il mourut le 31.X.1873.

En pleine tristesse et étant la dernière de ma lignée, j'ai décidé ensuite de mettre tous mes biens à la disposition de la commune pour l'instauration d'un hospice pour les malades et vieillards de notre village. Le testament fut acté le 29.VII.1874 par Mr. le notaire Swinnen à Tirlemont. Cette décision fut prise par suite d'un événement qui m'a touchée profondément. Un jour ma mère revenant d'Aelst où elle avait soigné un malade elle se disait les larmes aux yeux 'C'est bien triste que notre commune ne possède pas d'hospice pour tous ces pauvres. Après moi tu continueras à leur rendre visite et à les soigner. Dieu te recompensera. Par cette donation

waar Ambroes en andere inwoners, geholpen door de Deken Sweerts, zich verstoppen voor de verplichte legerdienst.

Omdat mijn vader 15 maanden na mijn geboorte overleed kreeg ik van mijn dierbare moeder een christelijke opvoeding vol bewondering en respect voor mijn familie. Gevolg gevend aan een intens verlangen van mijn betreurde vader heeft ze mij de mooie geschiedenis verteld van onze twee families, die één hart vormden en waarvan ik de bekroning ben. Mijn moeder heeft mij een borduurwerkje nagelaten met de blazoenen van deze twee families.

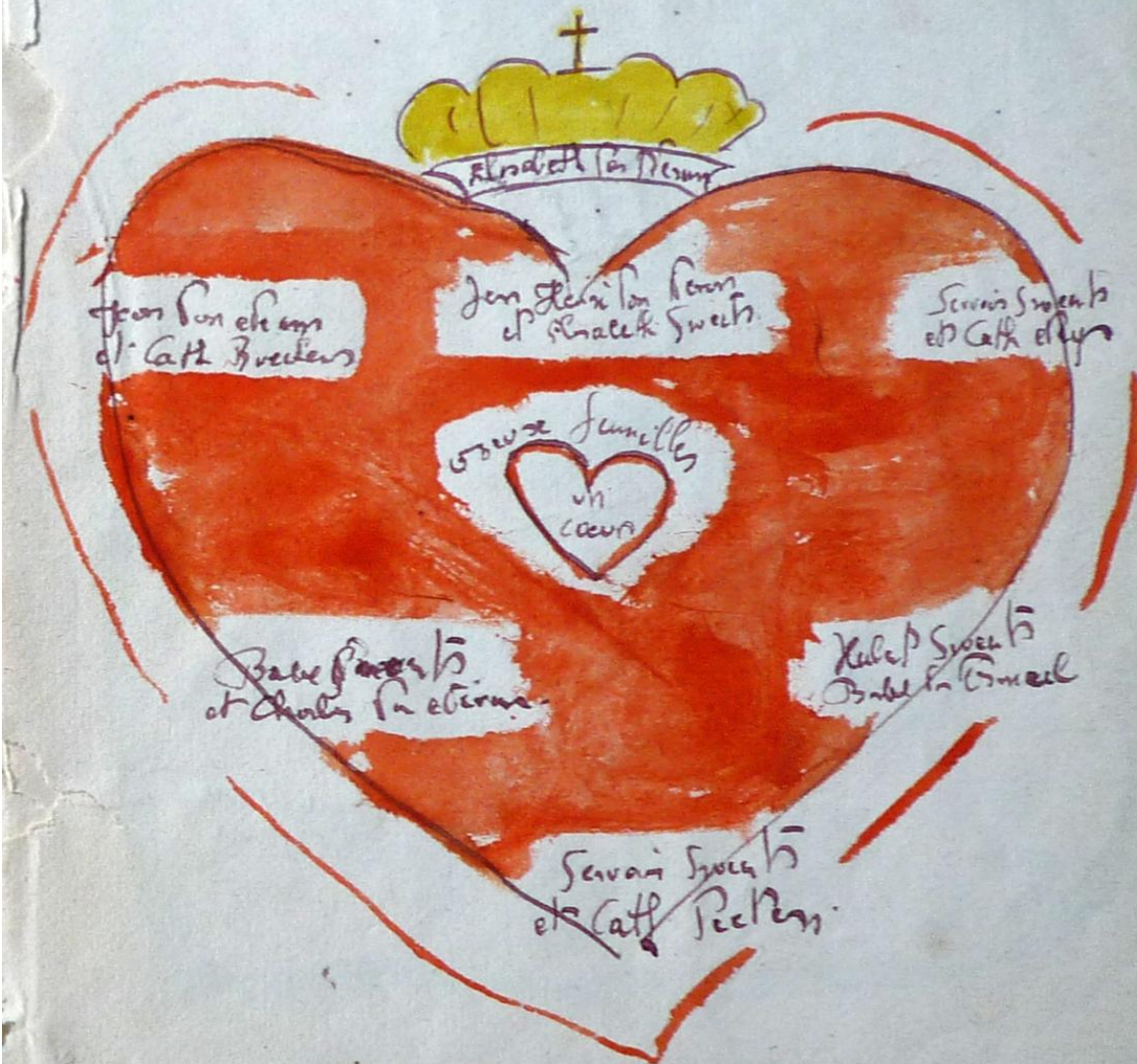
Op 4 augustus 1830 ben ik getrouwd met Constant Vandertaelen, geboren te Leuven in 1803 en voortkomend uit de families Vandertaelen en Seny; met hem heb ik een kwart eeuw het leven geleid van echtgenote van een zakenman, gelukkig en welstellend. Mijn man schonk mij een zoon Henri, geboren op 5 maart 1832 en getrouwd met Blandine Coenegras in 1862.

Op 7 juli 1856 overleed mijn echtgenoot, 52 jaar en 11 maanden oud. Ik heb dan de functie van griffier, in handen van Dokter Van Nerum, in de familieraad aanvaard, onder het Dekenschap van Joannes II. In samenwerking met Edouard Van Nerum heb ik in 1856 een clubje opgericht voor de kinderen van onze familie om hen de familiegeschiedenis bij te brengen. Dit clubje vergaderde bij mij thuis en had zijn eigen comité, waarvan de leden een eed aflegden.

In 1864 beviel mijn schoondochter van een zoon, maar zij stierven allebei bij de bevalling op 27 januari 1864. Mijn zoon Henri is dan bij mij komen wonen, maar hij werd op een pijnlijke manier aan het leven ontrukkt en stierf op 31 oktober 1873. Overmand van droefheid en omdat ik de laatste was van mijn geslacht besloot ik al mijn bezittingen aan de gemeente te schenken om een hospitaal voor de zieken en ouderlingen van onze gemeente op te richten.. Het testament werd geacteerd op 29 juli 1874 door notaris Swinnen te Tienen. Deze beslissing was het gevolg van een gebeurtenis die mij diep had geraakt. Toen mijn moeder op een dag terugkeerde van Aalst, waar zij een zieke was gaan verzorgen, zei ze me met tranen in de ogen 'het is toch wel erg dat er in onze gemeente geen hospitaal is voor al deze sukkelaars. Na mij zal het aan jou zijn om ze te bezoeken en te verzorgen. God zal het je lonen.' Door deze schenking

J'ai eu satisfaction de la volonté de ma chère
maman, qui mourut le 18 III 1939 et fut enterrée
non loin de mon père.

Les services seront étants ; je toujours respecter
les volontés de mon père, de vivre une vie mem-
plaisir et s'ête bon pour les malades et les
veilles.



j'ai satisfait à la volonté de ma chère
maman, qui mourut le 18.III.1839 et fut enterrée
non loin de mon père.
Ses derniers désirs étaient: de toujours respecter
les volontés de mon père, de vivre une vie exem-
plaire et d'être bon pour les malades et les
vieillards.

Elisabeth Van Nerum

*Jean Van Nerum
et Cath. Bueckens*

*Jean Henri Van Nerum
et Elisabeth Sweerts*

*Servais Sweerts
et Cath. Neijs*

deux familles

*un
cœur*

*Barbe Sweerts
et Charles Van Nerum*

*Hubert Sweerts
Barbe Van Osmael*

*Servais Sweerts
et Cath. Peeters*

*heb ik voldaan aan de wil van mijn dierbare moeder die op 18 maart 1839 is overleden en
niet ver van mijn vader werd begraven.*

*Haar laatste wens was: altijd respect te hebben voor de gevoeligheden van mijn vader, een
voorbeeldig leven te leiden en goed te zijn voor de zieken en de oude mensen.'*

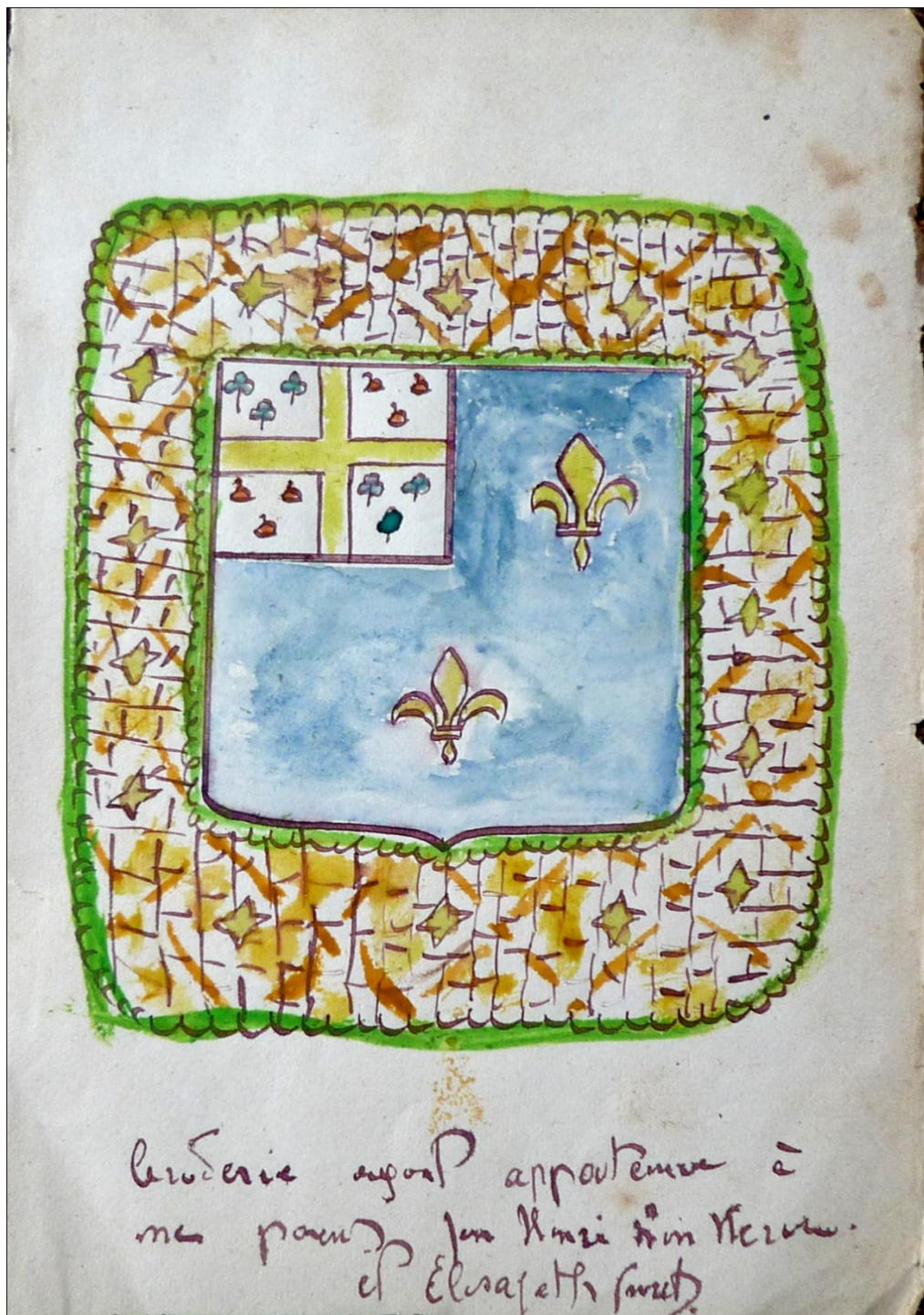
Bewerkt voor de Confrérie der V Geslachten (M. Dodion-W. Pedjko) 2012

Onze familiestamboom

Charles Van Nerum x Barbe Sweerts

Hun kinderen:

- 1 Charles
- 2 François et Cath. Lowet Anne Barbe
 - Jean Henri (waarvan afstamming)
 - François (waarvan afstamming)
 - Jean-Baptiste (waarvan afstamming)
 - Anne Cath.
 - Elisabeth
- 3 Jacques Philippe et Cath Van Autgaerden
 - Barbe
 - Françoise
 - Charles (waarvan afstamming)
 - Anne
 - Thérèse
 - Jean-Baptiste (waarvan afstamming o.a. **Dr. J-B Van Nerum**)
 - François (waarvan afstam. o.a. **Edouard Van Nerum**)
- 4 Catherine
- 5 Jean Henri et Cath. Bueckens
 - Anne Barbe et L. Geerts
 - Henri et M. Van Autgaerden
 - Jean Henri et Elisabeth Sweerts
 - Elisabeth
 - Christine
 - Lambert
 - Servais
 - Anne Elisabeth et C. Vandertaelen
 - Henri et B. Coenegras
- 6 Claire Catherine
- 7 Jean Charles, pastoor
- 8 Marie Anne, begijn



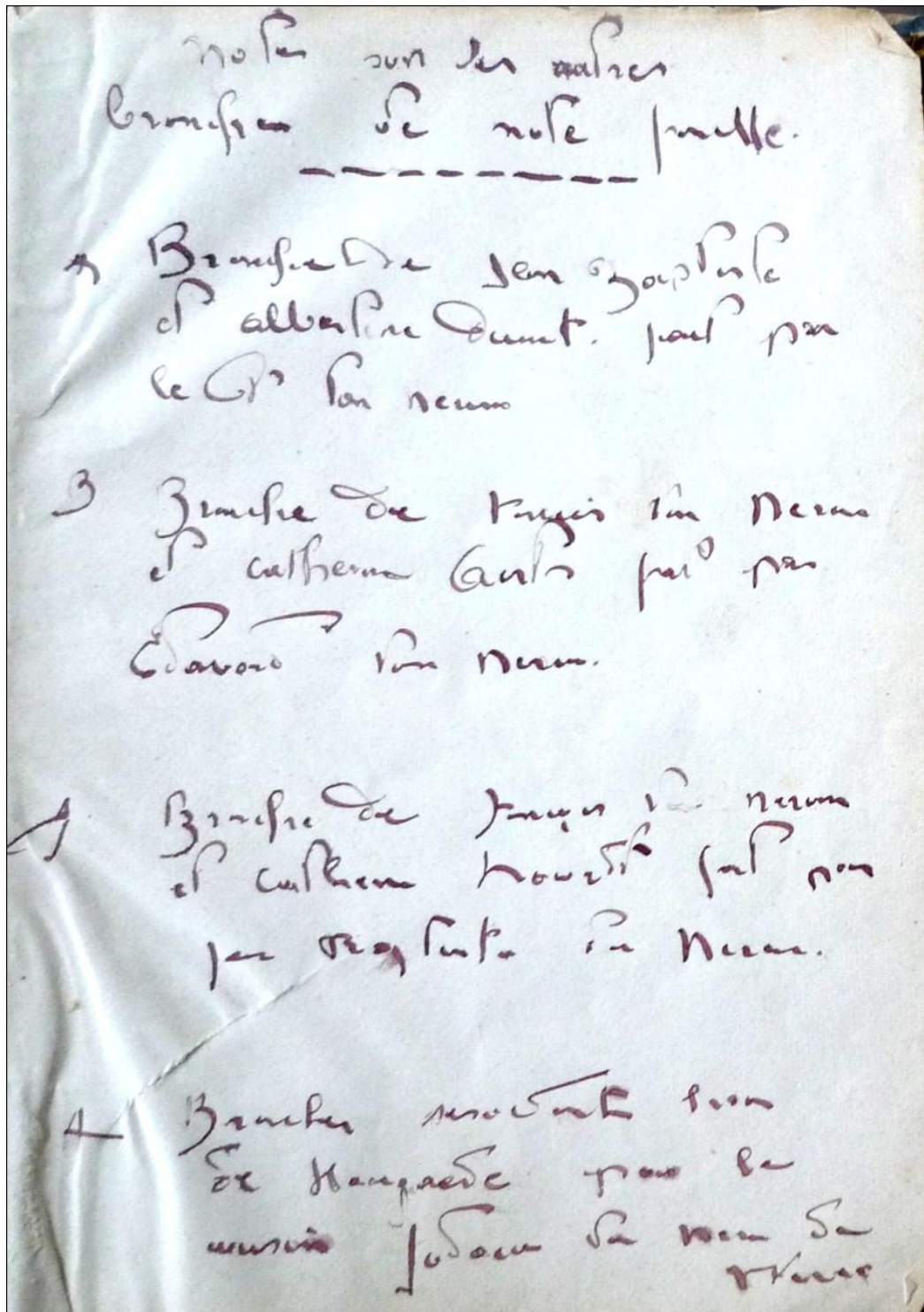
broderie ayant appartenu à
mes parents Jean Henri Van Nerum
et Elisabeth Sweerts

*Borduurwerkje dat heeft toebehoord aan mijn ouders
Jean Henri Van Nerum en Elisabeth Sweerts*



bercelonnette maternelle
ayant appartenu aux
enfants de C(atherine) Peeters

voormoederlijke wieg die heeft toebehoord
aan de kinderen van C(atharina) Peeters



Notes sur les autres
Branches de notre famille

Nota's over de andere
takken van onze familie

- 2 Branche de Jean Baptiste
 et Albertine Dumont fait par
 le Dr. Van Nerum.

*Tak van Jean-Baptiste en Albertine Dumont,
gemaakt door dokter Van Nerum*

- 3 Branche de François Van Nerum
 et Catherine Aerts fait par
 Edouard Van Nerum

*Tak van François Van Nerum en Catharina Aerts
gemaakt door Edouard Van Nerum*

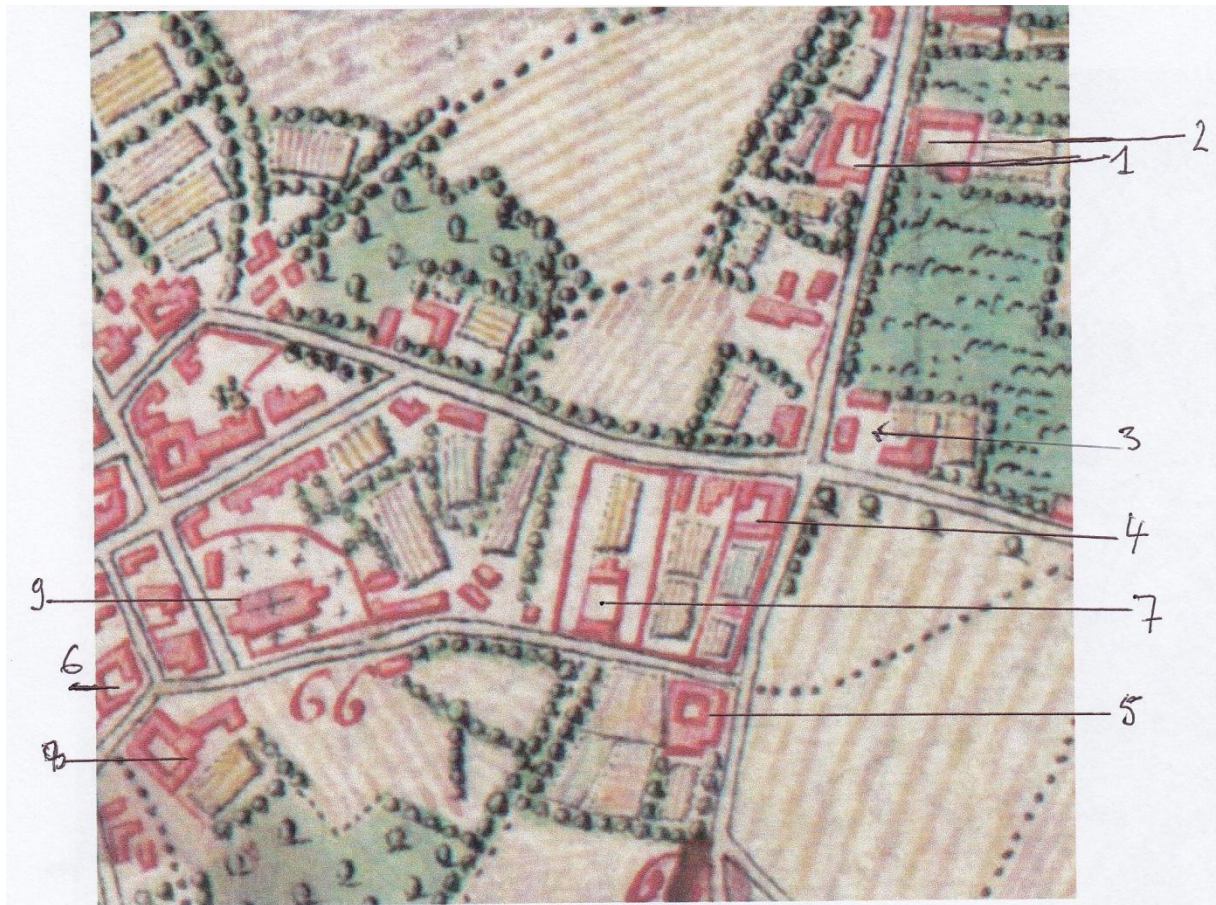
- 1 Branche de François Van Nerum
 et Catherine Lowedt fait par
 Jean Baptiste Van Nerum

*Tak van François Van Nerum en Catharina Lowet,
gemaakt door Jean Baptiste Van Nerum*

- 4 Branche résidant loin
 de Hougaerde par le
 cousin Judocus Van Nerum de Wever

*Tak die ver van Hoegaarden woont
door kozijn Judocus Van Nerum van Wever*

Het centrum van Hoegaarden ca. 1770 ("Plan Ferraris")



- 1 het Pannenhuis van brouwer Vandermolén, door zijn huwelijk met Anna Struys opgenomen in de schoot van de V Geslachten; in 1830 gekocht door Vandertaelen-Van Nerum en per testament aan de gemeente vermaakt;
- 2 Wonend in het "Pannenhuis" zoals het Rusthuis destijds werd genoemd, liet Vandermolén aan de overzijde van de weg op Tienen een paar stallen, een bakhuis en een paenhuis bouwen, met een mooie witte Gobertange-steen in de gevel, waarop een struisvogel en het jaartal 1762, ter aandenken van zijn huwelijk met de rijke brouwersdochter Struys, uit het Puthof (Hauthem); erfgenaam Homblé zal in de eerste helft van de 19^{de} eeuw er een vierkantshoeve van maken
- 3 Het Nieuwhuyscomplex, waarvan de bezittingen reikten tot aan de Struysvoghel; deze afspanning-landbouwuitbating was ook gemeentehuis van Hoegaarden sinds 1795 en bleef dit tot het huidige gemeentehuis in 1832 af was;
- 4 De Cruysblockhoeve, geboortehuis van de grootmoeder van Elisabeth Vandertaelen-Van Nerum;
- 5 De 11.00 maagdenhoeve van Bernard Vandermolén, wiens zoon Jean François trouwde met Anna Struys
- 6 Paradijs hoeve
- 7 Huidige pastorie, tot 1831 bezit van de erfgenamen (Van Nerum)-Sweerts
- 8 Arends nest en Kapittelhuis; burgemeester Henri de Zangré, was getrouwd met Dorothee Van Nerum, de weduwe van Ant. Balth. Sweerts, zoon en opvolger van Servaes Sweerts uit de Cruysblockhoeve

1. De oudste gegevens

In de Tiensestraat te Hoegaarden, op de plaats waar het Sint-Jozef Rusthuis was gevestigd tussen 1953 en 2008, bevond zich in de XVIII^e eeuw *“een huys met eene stagie en vier vensters, eene brouwerij in voeghe voor gebruyck, hof, block en aanhanck, groot ses dagmaelen regenoten den steenwegh op Thienen.....”*.

Deze woning die bij de grootste huizen van het dorp werd gerekend, stond in het jaar V van de Franse Revolutie als eigendom vermeld van brouwer Franciscus Vandermolen, die op zijn beurt tot de grote eigenaars van Hoegaarden behoorde.

Vermits hij dit huis in 1797 als zodanig aangaf om de grondtaksen te laten berekenen, had hij het al veel langer in bezit, vermoedelijk sinds 1765, bekomen uit de nalatenschap van zijn ouders, na uit de onverdeeldheid te zijn getreden met zijn broeders en zusters.

Joannes Franciscus Vandermolen werd gedoopt te Hoegaarden op 02-07-1722, als tiende kind en zesde zoon van meester-brouwer Bernard Vandermolen uit het *‘groot paenhuys’* (voormalige brouwerij Loriers, nu wooncomplex in de wijk Egypte) en Barbe Windelincx uit Grimde bij Tienen, onderscheidenlijk gestorven in 1743 en 1761.

Op 19-03-1762 trad hij in het huwelijk met de brouwersdochter Anna Catharina Struys, geboren 24-04-1736 als kind van brouwer en schepen Hendrik Struys uit Hauthem (stichter van de Struysgilde) en van Elisabeth Sweerts (dochter van meester-brouwer en schepen Servatius Sweerts uit de *Paradijshoeve* en van Catharina Peeters uit de *Cruysblock* en de zuster van Servaes Sweerts, griffier uit de Regentie).

Door zijn huwelijk met een dochter uit deze “eersaeme” geslachten, trad hij toe tot de groep der bevoorrechte Schepenfamilies, die te Hoegaarden de scepter zwaaiden en alle bestuursteugels in handen hielden. Behorend tot de machtige brouwersgilde werd hij dan ook snel in de dorpspolitiek betrokken, en werd gezworene in de dorpsraad, functie die hij nog steeds bekleedde in 1789, toen te Hoegaarden de revolutionaire troebelen tegen de oude geslachten losbraken.

Hij overleed op 28-08-1812 en had twee zonen en zes dochters. De tweede zoon, ook Joannes Franciscus genaamd, geboren op 08-11-1764 en in 1786 getrouwd met Elisabeth Pareng uit Tienen, kwam na de dood van zijn ouders in het bezit van voornoemd eigendom. Doch hij had zich te Overlaar gevestigd en gaf het huis in de Tiensestraat, dat de naam van *“Pannenuys”* droeg, in huur uit. Later in 1830 werd het verkocht aan hun neven Constant Vandertaelen en Elisabeth Van Nerum.

2. De nieuwe eigenaar

Op 26-07-1830 verschenen Constant Vandertaelen en Elisabeth Van Nerum ter studie van Notaris Cornelius Ferdinand a Speculo te Tienen, om hun huwelijkscontract (alles aan de langstlevende) af te sluiten en ook om zich het *“Pannenuys”* aan te schaffen en op hun naam te zetten. Zij stamden alle twee uit rijke families, die een goede bruidschat hadden meegegeven.

En op 04-08-1830 greep te Hoegaarden in de Sint-Gorgoniuskerk hun huwelijk plaats, dat door Pastoor Jacobus Sweerts (grootnonkel van Vandertaelen en oom van Elisabeth Van Nerum) werd ingezegend. Op het gemeentehuis (dat toen nog juist in het Nieuwhuys gevestigd) in de Raadzaal (eerste verdieping), werd het burgerlijk huwelijk voltrokken door Burgemeester Joseph Philippe de Zangré (oom van Elisabeth Van Nerum). Als getuigen traden op: François Lodewijckx, gemeentesecretaris, Petrus Debroeck, onderwijzer, Henri en Joseph Lintermans, haar kleinkozijs.

Zij vestigden zich in hun nieuwe woonst, die vanaf dat ogenblik *“Huis Vandertaelen”* genaamd werd en lieten het gebouw restaureren en rijkelijk verruimen. Zo ontstonden de brede inkomhal met eiken trap, vier ruime woonplaatsen, een koetshuis met stal en hooizolder (de gewezen kapel van het rusthuis) en een uitspan (zitplaats van de ouderlingen tegen de

straat). De moeder van Elisabeth (weduwe Jean Van Nerum-Sweerts) kwam bij hen inwonen tot aan haar dood in 1839.

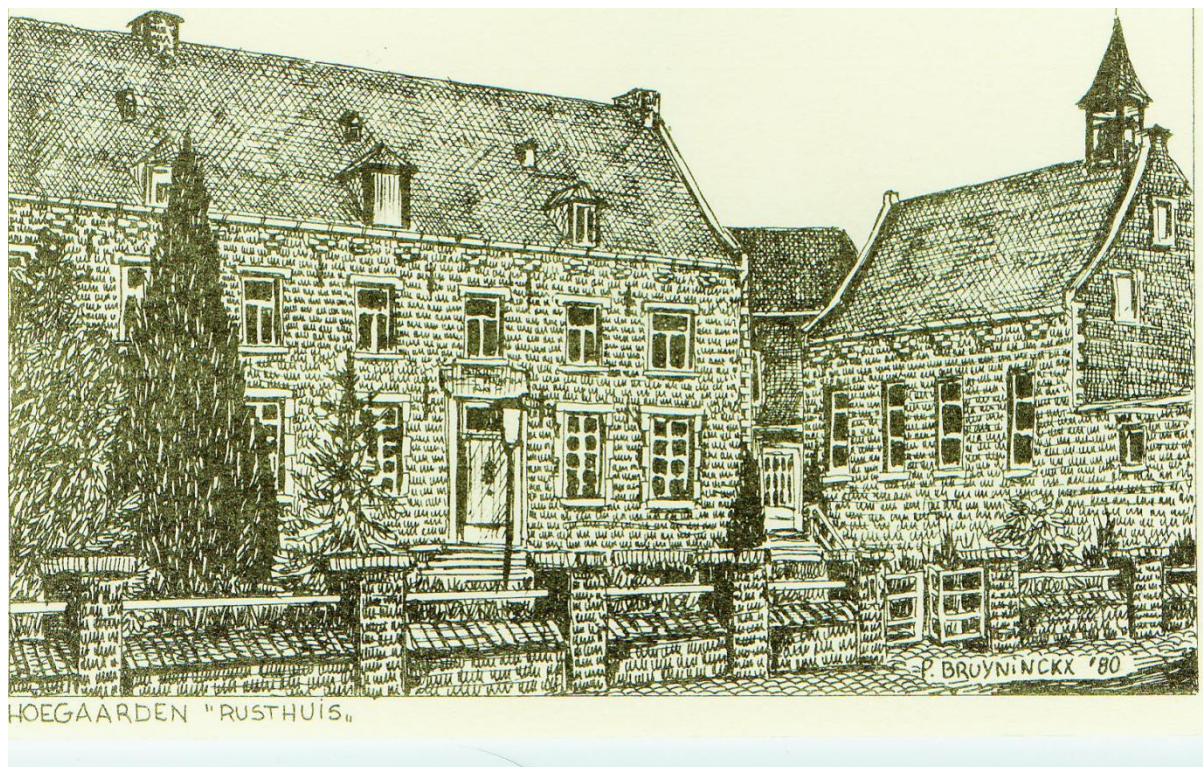
Constant Servais Vandertaelen werd te Leuven geboren op 31-07-1803 als zoon van Josphe Josse Vandertaelen, hoogleraar in de medicijnen aan de Leuvense Universiteit en van Marie Josephe Seny en als kleinzoon van Pierre Josse Vandertaelen, geneesheer te Tienen en Anna Catharina Sweerts uit Hoegaarden (dochter van Hubertus Sweerts, gezworene-rekenplichtige in de dorpsraad en stamvader van de Groene Klaver, behorend tot de V-Geslachten.

Pierre Joseph Vandertaelen, de oudste broeder van Constant was Vrederechter te Leuven en zijn andere broer Hubert Joseph geneesheer in dezelfde stad.

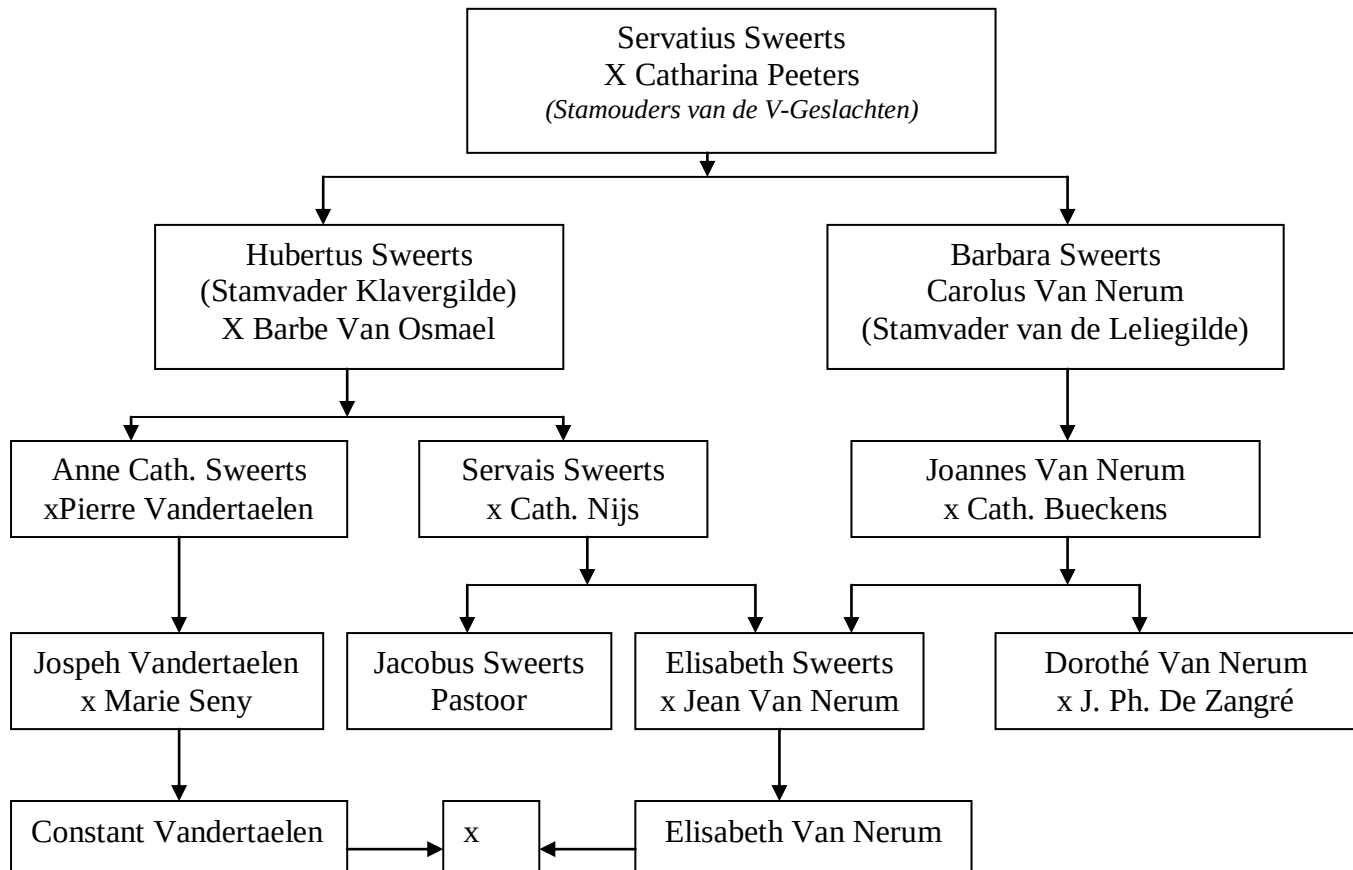
Anne Elisabeth Van Nerum zag het levenslicht te Hoegaarden op 08-09-1808 als dochter van Brouwer Jean Van Nerum en Elisabeth Sweerts (kleindochter van de gezworene Hubertus Sweerts) en als kleindochter van Joannes Van Nerum, notaris, brouwer en schepen in de Regentie (zoon van meester-brouwer en Schepen Carolus Van Nerum, stamvader van de Gulden Leliegilde). Elisabeth was slechts 15 maanden oud toen haar vader stierf.

Gezien zij Hubertus Sweerts als gemeenschappelijke overgrootvader hadden, was Constant Vandertaelen met zijn kleinnicht getrouwd, zoals blijkt uit onderstaande afstammingsstaat. Bijgevolg behoorde Elisabeth Van Nerum zowel tot de Groene Kalver als tot de Gulden Lelie, terwijl Constant Vandertaelen door zijn huwelijk ook in de Leliegilde werd opgenomen. Zij waren dus beiden rechtstreeks bloedafstammelingen uit de V-Geslachten van Hoegaarden, waarvan hun gemeenschappelijke voorouders opklommen tot in de Oude Vroedschap.





De memorieplaat in blauwe arduin boven de ingangsdeur vermeldde ‘*Hospice Vandertaelen – Vannerum, le 3 avril 1883*’; het eerste woord werd vervangen door ‘Stichting’, de datum is die van overlijden van Elisabeth



Constant Vandertaelen was zakenman en particulier en liet ook de *oude brouwerij* terug in werking stellen, waarvoor hij tot in 1853 brouwpatent betaalde; hij oefende bovendien met de hulp van knechten het landbouwersberoep uit.

Zij hadden volgend personeel in dienst:

Pierre Dondas uit Geetbets, geboren in 1799

Antoine Dekock uit Hoegaarden, geboren in 1802

Marie Elisabeth Vanhulst uit Meldert (weduwe van Joseph Faisant, °1805)

En later ook nog Pierre Drossart uit Sint-Jans-Geest, geboren 1822.

3.De Brabantse vlag

Toen in augustus en september 1830 in ons land de opstand broeide tegen het Hollands gezag, omdat Willem van Oranje de vrijheid van drukpers en godsdienst aan banden legde, kwam Auguste de Behault de Carnois vanuit Wallonië naar Hoegaarden en Tienen afgezakt om er vrijwilligers te ronselen. Hij liet aan het gemeentehuis de Hollandse kleuren neerhalen en door de Brabantse vlag vervangen, terwijl zij ook aan het huis Vandertaelen werd omhoog gehesen (overleveringsverhalen van de families Maes en Ausloos). Met zijn groep vrijwilligers nam de Behault deel aan de gevechten van oktober 1830 tussen Leuven en Antwerpen.

De verschijning van de Brabantse vlag aan het huis Vandertaelen, het voormalig "*Pannenhuis*" laat ons veronderstellen dat Constant de Belgische Onafhankelijkheid goed gezind was en misschien bevriend met de Behault of met de Tiense leiders van de opstand.

Zulks zou niet te verwonderen zijn, want voor zijn huwelijk woonde hij immers te Tienen waar hij een zakenagentschap had en luitenant was van de schuttersgilde St-Joris zodat hij

vanzelfsprekend nog onder de invloed leefde van deze stad, waar hij allerlei vooraanstaande personen kende.

4. Hun enige zoon

Uit het huwelijk Vandertaalen x Van Nerum sproot slechts één zoon, Henri, geboren op 05-03-1832 en de volgende dag ten doopsel gehouden door zijn meter en peter:

Henri Van Nerum, arts en oud-burgemeester te Hoegaarden zijn oud-oom (oom en voogd van zijn moeder)

Marie Josephe Seny, zijn grootmoeder.

Henri was de enige afstammeling in leven uit de stamvertakking van Joannes Van Nerum, waarop eens alle fortuin zou overgaan en alle hoop was gericht.

5. Een kwart eeuw geluk en voorspoed²

Dat het echtpaar Vandertaalen x Van Nerum bemiddelde mensen waren, blijkt voldoende uit al hun grondbezittingen waarvan een groot deel later bij testament aan de gemeente Hoegaarden werd geschonken. Zij bezaten te Hoegaarden alleen al³:

- 96 a 80 ca land onder Houtem,
- 7 ha 46 a onder Overlaar,
- 4 ha 80 a 40 ca in de dorpskom, waaronder hun huis met aanpalend goed, groot 13 a 20 ca
- 1 ha 39 a 40 ca onder Nerm,
- 77 a 80 ca onder Schoor,
- 42 a 80 ca onder Kerkoverlaar,
- 5 ha 42 a 70 ca over de Gete
- 2 ha 51 a 50 ca te Altenaken
- 1 ha 1 a 50 ca onder de sectie N,

Hetzij in totaal 24 ha 78 a 90 ca.

Bovendien zou Elisabeth na 1860 ook nog een huizenblok hebben gekocht van de familie Coenegras, gelegen naast het huidige gemeentehuis van Hoegaarden met een aanpalende schuur in de A. Putzeysstraat. Deze blok, volgens een muursteen daterend van 1689, zou door Elisabeth achteraf geschonken zijn geweest aan haar petekind en achterkleinkozijn Gorgon Van Rickstal (uit de Groene Kalvergilde), langs waar de schuur overging op diens zuster Jeanne van Rickstal, (Gustave Vervoort).



² Elisabeth Van Nerum liet een boekje geschreven herinneringen na 'Mémoires sur la famille Van Nerum de Hougaerde' uit 1874, bewaard in het Archief van de V Geslachten van Hoegaarden en gepubliceerd in huidige en vorig nummer van Familieschoon

³ Volgens de kadastrale legger Popp, ca. 1860, art. 938

6. Aandeel in het gildeleven van de V Geslachten:

Zij moet wel geweldig fier geweest zijn op haar afstamming uit de families Van Nerum en Sweerts, waarvan beweerd werd dat zij met hetzelfde hart beminden en waarvan Elisabeth zich zelf de bekroning noemde. In haar schriften liet zij ten andere een gekleurde pentekening na van een hart waarin haar afstamming stond aangegeven, met de vermelding “Deux familles, un coeur”.

In 1828 bij de 50^{ste} verjaring van de Gulden Lelie, werd besloten een familie-grootboek in te stellen. De toenmalige ouderdomsdeken Henricus I, oom en voogd van Elisabeth Van Nerum, stelde hiervoor zijn 20 jarig nichtje aan.

Ook Constant Vandertaelen trad actief in de Gildeleven op. In september 1827 toen Joannes Sweerts (oom van Elisabeth) was gestorven, die vanaf 1819 als d 2^{de} Collateur fungeerde in de studiebeurzenstichting van Deken H. Peeters (familiefundatie van de V-Geslachten) viel de keuze op Constant Vandertaelen uit de *Groene Klaver*, om hem op te volgen. Vanaf 1819 tot 1826 had hij van de beurs genoten om zijn humaniteiten (Humaniora) te Tienen te voleindigen en trad een jaar later tot de fundatieraad toe.

In 1841 werd Constant Vandertaelen bovendien tot griffier van de *Sweertsgilde* uitgeroepen en als Raadsheer in de hoofdraad van de Confrérie verkozen, ter vervanging van Jean Henri Lintermans (kleinkozijn van Elisabeth), die tot onderdeken was opgeklommen. En van 1848 tot aan zijn dood richtte hij in zijn huis een kamer in, waar de Confrérieraad beraadslaagde.

Hij heeft de Confrérie gediend tijdens de jaren, dat zij ingevolge politieke meningsverschillen een crisisperiode doormaakte, maar steeds heeft hij in eer en geweten beide functies vervuld tot aan zijn dood.

7. In de politiek

Door zijn afstamming uit de voormalige schepenfamilies, die zich in 1741 tot doel hadden gesteld het bewind te Hoegaarden gedurende minstens 5 generaties in eigen geslachten te houden, viel het aan Constant Vandertaelen moeilijk om zich buiten de dorpspolitiek te houden.

Bij het opkomend liberalisme hadden de katholieken van de oude stempel, die conservatief gezind waren, een “Club” gevormd waarvan Vandertaelen aan het hoofd stond, om de gemeente te vrijwaren tegen de progressistische “Clan” van de nieuwe doctrine, die de “Club” als een “*alliance monstreuse*” betitelde.

Maar in feite waren de “Club” en de “Clan” aanvankelijk niets anders dan twee politieke groepen, die zich in de schoot van de V-Geslachten hadden gevormd, om elkaar de macht te betwisten, maar met de tijd sleepten zij het ganse dorp achter zich in een hartstochtelijke tweestrijd.

In 1849 werd Vandertaelen tot gemeenteraadslid verkozen, doch de liberale “Clan” diende tegen zijn verkiezing een petitie in. Maar de Bestendige Deputatie weerlegde het protest en bekrachtigde de benoeming van Vandertaelen die in de eed werd gesteld.

“Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple Belge”.

Vandertaelen maakte deel uit van de Commissies voor Personeelsbelasting en onderhoud van de Buurtspoorweg, twee zeer ondankbare taken.

In 1850 kwam hij met zijn politieke vijanden bijna in duel. Dr. Jean Bt. Van Nerum (griffier van de Gulden Lelie) daagde hem uit en liet hem zijn wapen kiezen. Het duel zou doorgaan in de “Cluys” in het bijzijn van 4 getuigen, twee uit elke partij. Maar tijdig kon deze strijd verhinderd worden.

Toen stelde de “Clan” zich tot doel Vandertaelen te kelderen en bij de partiële verkiezingen van 1851 werd hij niet meer verkozen. Doch in 1854 zon de “Club” op weerwraak en bracht hun leider Vandertaelen opnieuw in de gemeenteraad, war hij zetelde tot aan zijn dood.



Het echtpaar Vandertaalen-Van Nerum (foto van voor 1856)

8. Overlijden van de Meester des Huizes

Op 07-07-1856 werden in het huis Vandertalen alle luiken gesloten, want de “Meester des Huizes” was schielijk overleden in de ouderdom van 53 jaar, ingevolge een hartcrisis. Zijn dood werd ten gemeentehuis aangegeven door zijn hoeveknecht Antoine Dekock en zijn buurman schoenmaker Baptiste Geenis.

Constant Vandertaalen kreeg een plechtige uitvaart, bijgewoond door vele familieleden, vrienden en kennissen. Hij werd ten grave gedragen door de Confrérie van de V-Geslachten, de leden van de katholieke Club, de schutters van de Sint-Jorisgilde uit Tienen en het gemeentebestuur.

Zijn stoffelijk overschot werd in een familiekelder op het oude kerkhof langs de koorzijde van de Sint-Gorgoniuskerk bijgezet, waar zijn rivaal, de liberale Burgemeester Alexander Putzeys, een treffende lijkrede uitsprak.



Het grafmonument Vandertaelen-Van Nerum op het oude kerkhof rond de kerk (verdwenen)

9. De zoon volgt zijn vader op

Na de dood van zijn vader had Henri Vandertaelen, die pas 24 jaar was, hem in de Confrérieraad als Raadsheer en ook als Griffier-Comptorist in de Raad van de Sweerst-alliantie vervangen, terwijl hij eveneens bij de gemeenteraadsverkiezingen van oktober 1857 tot gemeenteraadslid en later tot Schepen werd verkozen. Dat was de erkentelijkheid van de gildeleden en de Hoegaardse stemgerechtigden, tegenover de weldaden van zijn vader, een man die pas begrepen werd na zijn dood.

Henri Vandertaelen bewerkte de verzoening met zijn achterkleinkozijn Dr. Jean Baptist Van Nerum en richtte in 1860 samen met deze en met zijn achterkleinkozijn Charles Emanuel Loriers en in samenwerking met Burgemeester Alex. Putzeys, te Hoegaarden een muziekmaatschappij op onder de naam “Société de musique – Les Mélomanes de la Grande Ghète”.

En dan op 28-05-1862 ging Henri Vandertaelen een luisterrijk huwelijk aan met Blandine Coenegras (geboren 26-02-1834 als dochter van de rijke grondbezitter Servaes Coenegras en Marie Cathérine Meugens). Zij was de schoonzuster van Notaris Felix Crampen uit Tienen.

Als getuigen traden op:

Hubert Vandertaelen, geneesheer te Leuven (zijn oom)

Pierre Vandertaelen, vrederechter te Leuven (zijn oom)

Pierre Jean Joseph Meugens, pachter te Oorbeek (haar oom)

Pierre Henri Coenegras, pachter te Hoegaarden (haar broer).

Helaas op 27-01-1864 stierf zijn jonge vrouw met haar doodgeboren zoontje in het kraambed, zodat de familie Vandertaelen opnieuw in diepe ruw werd gedompeld. Alsdan bleef Henri in de Tiensestraat bij zijn moeder wonen, die sinds 1856 weduwe was geworden en zocht vergetelheid in het verenigingsleven en de politiek.

In 1865 werd hij, ter vervanging van zijn achterkleinkozijn Burgemeester Alex. Putzeys, tot Voorzitter van de Harmonie verkozen.

De politieke strijd had in de schoot van de V-Geslachten weer de bovenhand genomen en leidde tussen 1865 en 1870, samen met een conflict inzake studiebeurzenstichting, tot het verval en de ontbinding van de Confrérie. Alleen de Gulden Lelie bleef bij wonder bestaan, waar zijn moeder Elisabeth Van Nerum sinds 1865 ter vervanging van Dr. J.B. Van Nerum het griffierschap waarnam.

In 1871 werd uit de katholieke "Club" het Heilcomiteit geboren, opgericht door Vandertaelen, die tot Schepen werd benoemd en nog 4 andere leden uit de Gulden Lelie. Dit comiteit stelde zich tot doel, met alle middelen en alle macht het liberalisme te breken en de katholieken aan de macht te brengen. Hier kan de vraag worden gesteld, als het Heilcomiteit aanvankelijk geen geheim politiek instrument was in de schoot van de Gulden Lelie.

In 1873 na de woelige debatten in de gemeenteraad kwam het tot de splitsing van de harmonie, Vandertaelen bleef voorzitter van de katholieke fractie, terwijl Burgemeester Alex. Putzeys terug het Voorzitterschap van de liberale fractie opnam.

Enkele maanden later op 31-10-1873 overleed ook Henri Vandertaelen aan een hartcrisis. Het waren zijn achterkleinkoos Theodora Van Nerum en zijn buurman landbouwer Hubert Vandermolen, die zijn plots overlijden op het gemeentehuis kenbaar maakten.

10. Volledig ten dienste van de Gulden Lelie

Na de dood van haar echtgenoot in 1856 had Elisabeth Van Nerum de functie van griffierster in de Raad van de Gulden Lelie aanvaard, ter opvolging van haar kleinkoos Dr. J.B. Van Nerum.

Om de bloei van de gilde te handhaven en terug de samenhang te bewerken, was zij zelfs met de hulp van haar kleinkoos Edouard Van Nerum, tot de oprichting overgegaan van een jeugdkring, een soort van familiepatronaat, in de schoot van de Gulden Lelie.

Elisabeth Van Nerum was de ziel van alle Gildeleven en offerde zich volledig op voor het welzijn van de Gulden Lelie en het heil van het kinderpatriaat, waarin zij afleiding en troost vond na de dood van haar gemaal.

✠

L'aumône sera le sujet d'une grande confiance devant Dieu pour tous ceux qui l'auront faite.
Tob. IV. 12.

PRIEZ POUR LE REPOS DE L'ÂME
de Dame

Anne-Elisabeth Van Nerum,
veuve de Monsieur

CONSTANT VANDER TAELEN,
née à Hougard le 8 Septembre 1808 et y pieusement
décédée le 3 Avril 1883, munie des Sacraments de
Notre Mère la Ste-Eglise.

Le service funèbre, suivi de l'enterrement, aura
lieu Samedi 7 Avril, à 10 heures, en l'église paroissiale
de Hougard; les vigiles à 9 1/4 heures.

La levée du corps aura lieu à la mortuaire à 9 3/4 h.

Un second service, de la part de la confrérie des
âmes, sera célébré dans la même église, Lundi 9 Avril
à 8 heures.

Des messes de trentaine seront dites ultérieurement.

Veillez mortels, veillez sans cesse, parce que vous
ignorez l'heure à laquelle votre Seigneur viendra.
Math. XXVI. 42.

Celui-là donc est heureux et sage, qui s'efforce d'être
tel dans la vie, qu'il souhaite d'être trouvé à la mort.
Imit. de J.-C. Liv. I. Ch. XXIII. no 4.

Ainsi faites des bonnes œuvres avant que le temps
se passe, pour en recevoir la récompense lorsque le
temps en sera venu. Eccl. I. I.

Doux cœur de Marie, soyez mon refuge.
(300 j. d'indulg.)

R. I. P.

Tirlemont. — Imp. L. Geerts.

SOUVENIR PIEUX.

✠

Chéri de Dieu et des hommes, sa mémoire est en
bénédiction. Eccl. 14.

PRIEZ POUR LE REPOS DE L'ÂME
DE MONSIEUR

HENRI VAN DER TAELEN,
VEUF DE DAME

BLANDINE COENEGRAS,
née à Hougard le 5 Mars 1832, y décédée le 31 Octobre
1873, munie des secours de la Sainte Religion.

L'enterrement aura lieu Lundi 3 Novembre, à 8 heures
de relevée.

Le service funèbre, précédé des vigiles, se fera le
Lundi 10 Novembre, à 10 heures, en l'église paroissiale
d'Hougard.

Un second service, de la part de la confrérie des
âmes, le Mardi 11 Novembre, à 8 heures, dans la même
église.

Les trentaines les jours suivants à 6 1/2 et 8 heures.

La bonté de son cœur lui acquit de nombreux amis,
et les nobles sentiments de son âme lui valurent
l'estime générale.

La porte du ciel est ouverte pour ceux qui ont
assisté les pauvres et qui ont mis leur confiance dans
la Sainte Vierge. St. Bonav.

Doux cœur de Jésus et de Marie, soyez mon salut.
(300 jours d'ind.)

R. I. P.

Tirlemont. — Imp. L. Geerts.

10. In eenzaamheid

De vrouw die later de stichteres werd van het Rusthuis van Hoegaarden, werd in het begin van de 2^{de} helft van de XIX^e eeuw door een reeks grote tegenslagen getroffen, die van haar een gebroken moeder maakten en haar tot het besluit brachten, zich in alle eenzaamheid terug te trekken.

Het verlies van haar echtgenoot (1856), van haar schoondochter en kleinzontje (1864), van haar enige zoon en erfgenaam waarin zij al haar hoop had gesteld (1873), de ontbinding van de Confrérie van de V-Geslachten (1870) en de onenigheden in de rangen van de Gulden Lelie, die haar levensideaal waren en waaraan zij zich gedurende 18 jaar lang met hart en ziel had geschonken, maakten van haar een hartgebroken en troostloze moeder.

Na lang en rijpberaad besloot zij zich in alle eenzaamheid terug te trekken, haar testament te maken en haar ontslag als griffierster in te dienen bij de Gilderaad. Zij duidde Edouard Van Nerum als haar opvolger aan, die haar diende te beloven de familieschriften en stamboomgegevens voort te zetten en aan de latere generaties over te maken.

Alleen de jeugdkring, die haar levenswerk was geweest, wilde zij bewaren en zou deze voortzetten met de medewerking van Felicia Van Nerum (dochter van Edouard Van Nerum), aan wie zij haar memoireschriften en kwartierstaten schonk, ,adat hiervan eerst afschriften waren gemaakt, die aan de verschillende stamvertakking werden toegekend.

11. Een edelmoedig besluit

Toen in 1873 haar enige zoon en erfgenaam was gestorven en zij de laatste was van haar stamvertakking, bleef Elisabeth Van Nerum volledig bezield met het lot van zieken en armen en nam een edelmoedig besluit dat zij zelf als volgt in haar memoireschriften neerschreef:

Het besluit om haar huis en goederen aan de gemeente te schenken voor de inrichting van een hospital voor zieken en ouderlingen en dat zij op 29-07-1874 op testament bracht voor notaris Swinnen uit Tienen, werd haar ingegeven door een gebeurtenis die haar altijd was bijgebleven en diep had getroffen.

Op zekere dag keerde haar moeder terug uit het gehucht Aalst, waar zij een zieke was gaan verzorgen, toen zij met de tranen in haar ogen aan haar dochter zei: “het is wel droevig dat onze gemeente geen hospitaal heeft voor al die arme mensen. Ik vraag U om na mijn dood mijn werk voort te zetten. God zal U hiervoor belonen.

Hieronder volgt de vertaling van haar testament, opgesteld in haar huis te Hoegaarden voor de notaris uit Tienen en in het bijzijn van de getuigen

Leopold Gaspar Pilloy, steenkapper

August Evrard, landmeter (haar kleinkozijn)

August Ausloos, landbouwer

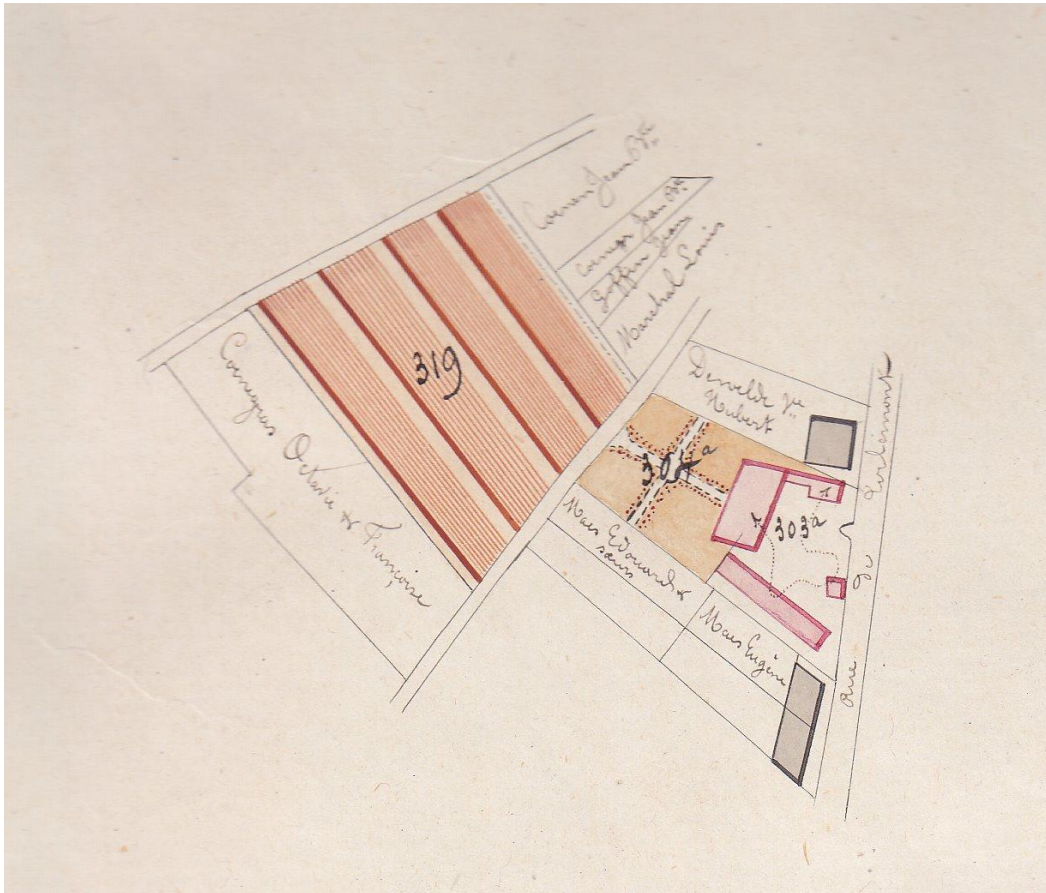
Eugène Medaers, herbergier en allen uit Hoegaarden.

“Ik schenk en leger aan de gemeente Hoegaarden de volgende onroerende goederen:

- 1- *Mijn huis, bestaande uit een woonhuis, een schuur, stallen en paardenstal, een gemuurde koer, een hof door hagen afgesloten en alle andere aanhangsels, in totaal 26a 34 ca, voorkomend onder sectie D nr 303 en 304, palend aan de Steenweg (naar Tienen), de weg naar de kerk (Astridlaan), Maes en Dewil. Ook schenk en leger ik aan de gemeente*

Hoegaarden, alle meubels en linnengoed, die er bij mijn dood zullen staan.

- 2- *Een stuk land van 50 a 50 ca op het Smisveld, onder sectie D 319.*
- 3- *Een stuk land van 26 a 34 ca te Overlaar, onder sectie C 341.*
- 4- *Een stuk land van 1 ha 36 a 72 ca op de Dievestraat naar Oorbeek, onder Sectie C 36.*
- 5- *Een stuk land van 47 a op de Groenweg, onder Sectie B 209a.*
- 6- *Een stuk land van 36 a op de Reugelstraat, onder Sectie C 160.*



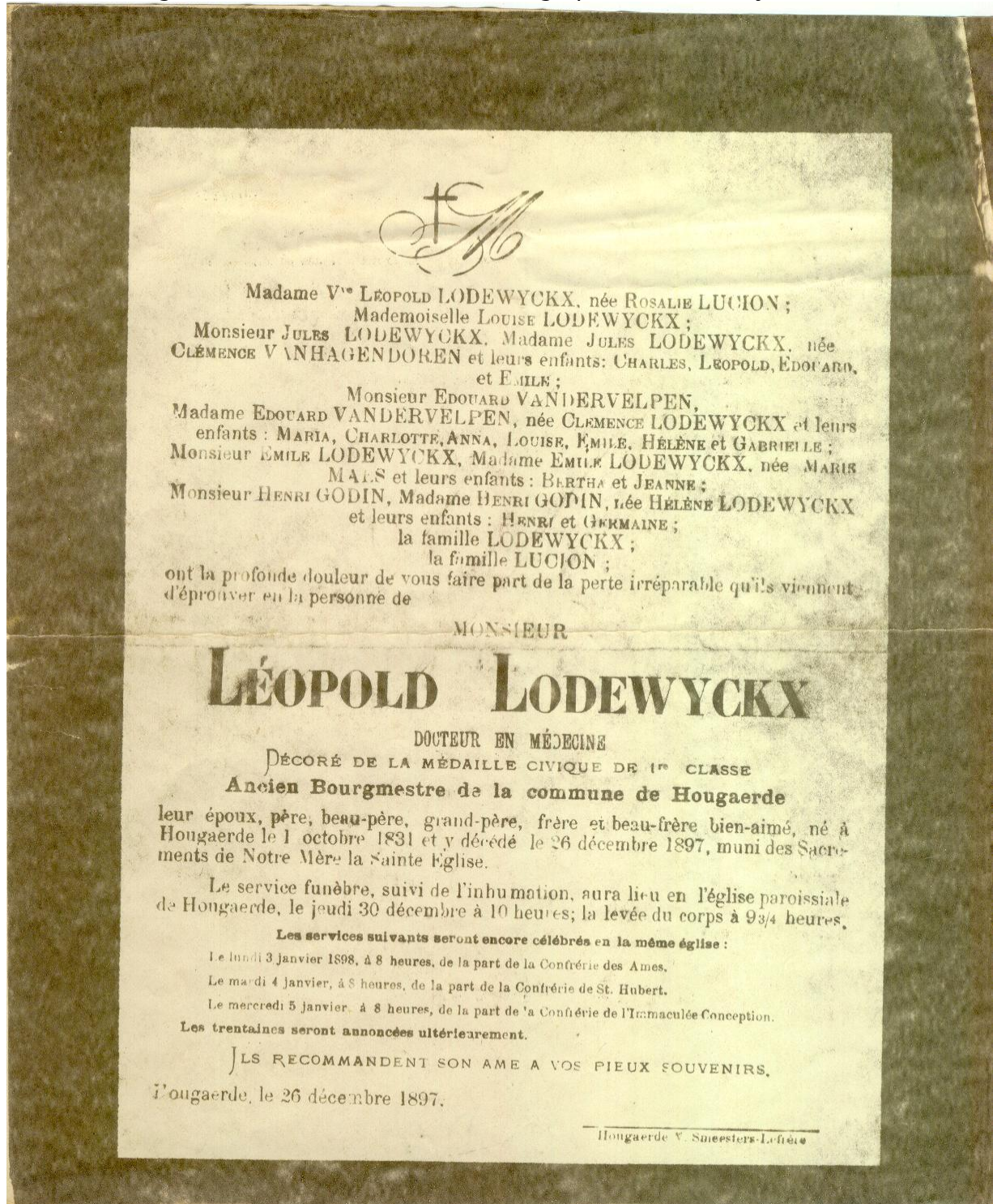
Plan van de schenking, de nummers 1 en 2

De gemeente mag over al deze goederen beschikken in vol eigendom en de vruchten genieten, vanaf de dag van mijn dood, met last om in het huis vermeld onder 1, een burgerlijk hospitaal in te richten voor de zieken van de gemeente en het ten eeuwigden dage als dusdanig te onderhouden.

Ik verlang dat dit hospitaal ingericht wordt in het jaar van mijn dood en als opschrift dragen zal "HOSPICE VANDERTAELN – VAN NERUM" in een blauwe steen, boven de ingangsdeur te plaatsen, met het jaartal van mijn dood.

De oprichting van het hospitaal heeft tot doel, de armen van de gemeente te verlichten en aan de gemeente de aanschaffing van zulksdanige instelling te vergemakkelijken.

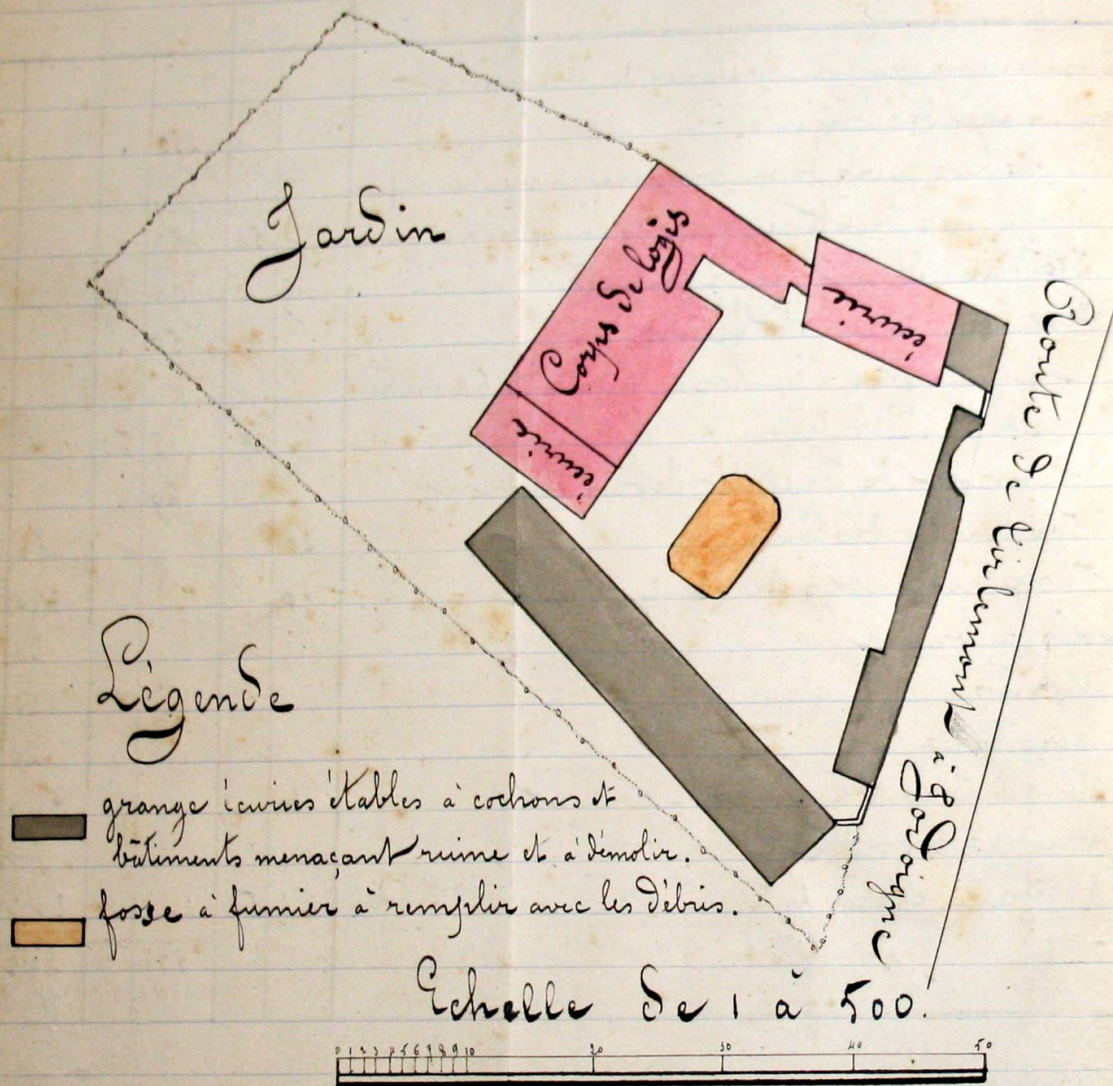
Tot testamentuitvoerder benoem ik Clement Ingendael, notarisklerk te Tienen, aan wie ik de mobiele bezittingen en 500 fr schenken voor alle onkosten te dekken.
Gedaan te Hoegaarden in het huis van de testamentgeefster, 1874 de 29 juli te 16u30.



Doodsbrief van Leopold Lodewijckx, die moest zorgen voor de inrichting van het hospitaal; zijn verwantschap met de familie Vander Velpen, duidelijk af te lezen in dit doodsbericht verklaart ook de inspanningen van Louis Goidts rond 1950 voor de uiteindelijke realisatie

Haar andere grondeigendommen gingen naar haar neven en nichten uit de families Vandertaalen-Sweerts en Van Nerum en ook naar haar knechten en meiden.

Plan de l'ancienne ferme de Madame
Vanderbaeken léguée pour un hôpital pour
les pauvres d'Ungersdael.

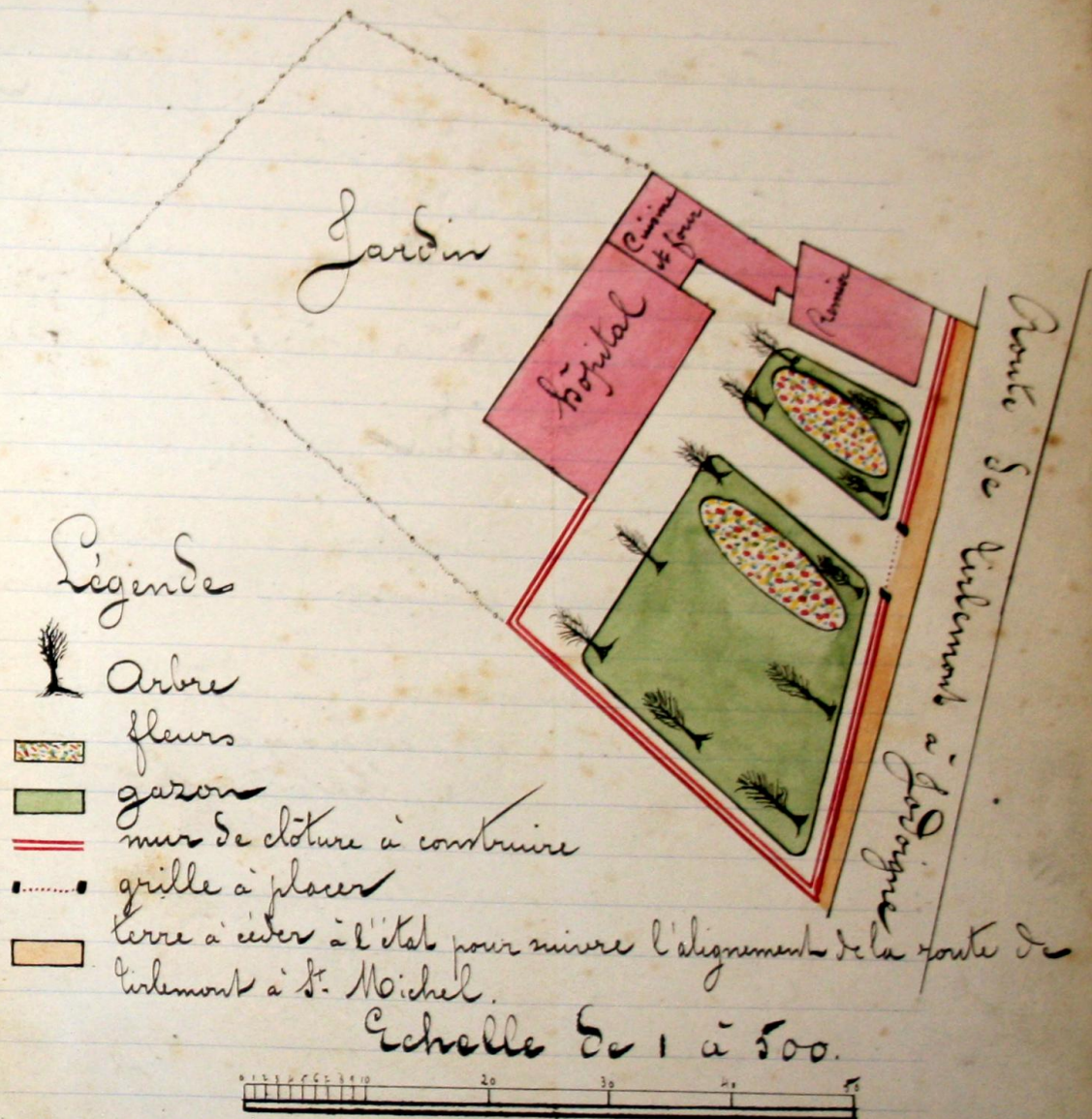


Vu en séance de la Commission des hospices civils
d'Ungersdael le 9 Février 1885.

Le Secrétaire,
J. Vanderbaeken

Le Président,
A. Vanderbaeken

Plan proposé par la Commission des hospices civils d'Angers pour faire des changements aux bâtiments de l'hôpital et de démolir une partie.



Tu en séance de la Commission des hospices civils d'Angers le 9 Février 1885.

Le Secrétaire,

Le Président,

Henri Manguet

Al. Van der Maas

Devis estimatif des changements à faire à l'hôpital d'Evreux.

Indication des objets	Prix de l'unité	Quantité	Recettes
Diminuer une grange des écuries des bâtiments et nettoyage des briques.			
¹²⁶ 104 mètres cubes de maçonnerie en vieilles briques	5 50	250 "	
pour le mur de clôture compris chaux, sable et foin.	5 50	561 "	
³⁵⁰ 240 Kil. de fer pour grillage	4 50	150 "	
Gazon, arbres et fleurs	60 "	240 "	
Remplir la fosse à fumier au moyen de 54 mètres cubes de terre et de bois	45 "	94 50	
Transport de terre et de bois en trop	" 25	13 50	
7500 tuiles des toits		20 "	
5 mètres cubes de sciure de chêne	20 "		150 "
bois à brûler	10 "		350 "
portes			60 "
gouttières			110 "
2000 pavés de baze - cour			20 "
briques en trop	30 "		60 "
97 mètres carrés de terrain à céder à l'Etat.	2 50		242 50
		982 "	982 50
		1104 50	1236 50

En présence de la commission
des Hospices civils d'Evreux
le 9 février 1886.
Le Président
M. L. D. L. D.

Recettes ~~932 50~~ 932 50
Dépenses ~~887 50~~ 1104 50 1236 50
Différence en plus ~~45 50~~ 172 00 244 00

Preparé par moi maître-maçon soussigné.
Evreux, le 9 février 1886.
Kachib.

Devis estimatif pour arranger une place commu-
ble pour placer les malades à l'hôpital d'Alger. Cette
place a 9.75 mètres de longueur H. 40 mètres de
largeur et 5.50 de hauteur.

Nature des travaux	Désignations des ouvrages	Total de Chaque art.
Démolition	Ouvertures pour une double porte et pour 4 fenêtres et fermeture d'une porte; le tout évalué y compris le trans- port des débris.	30 "
Cripiage	42.90 mètres carrés d'enduit de plafond fait par trois couches avec mortier de chaux de Namur, sable et boue de rache et sur lattes en sapin pour la plafond de cette place évalué à 1.10 fr le mètre 155.65 mètres carrés d'enduit sur mur fait par trois couches avec chaux de Namur, sable et boue de rache évalué à 90 C ^{ts} le mètre	47 19 77 82
Menuiserie	10 mètres carrés de menuiserie faite avec as- semblage en bois de chêne pour chapis de fenêtres évalué à 12 frs le mètre Double porte	120 " 80 "
Carrilage	42.90 mètres carrés planches y compris les tra- verses évalué à 3 frs.	128 70
Vitrerie	7 mètres carrés de verre à vitre demi blanc pour le vitrage des chapis de fenêtre évalué à 3 frs le mètre	21 "
Lin	2 Ventilateurs avec tuyaux	25 "
Peinture	20 mètres carrés de peinture à l'huile de lin et céruse pour le peignage par 4 couches de chapis de fenêtres et porte double évalué à 80 C ^{ts}	16 "
Maçonnerie	1.20 mètre carré évalué à 14 frs le mètre	16 80
Total général		562 51
Le présent devis, dressé par le maître maçon Michel Roussigne, s'élève à la Somme de Cinq cent soixante deux francs cinquante un centimes.		
Alger le 18 Mars 1886		
Signé: M. Michel		
Vu et approuvé le devis Alger le 18 Mars 1886 Les membres Signé: Ab. Vandermolen M. J. Delmas G. Mol...		

Aldus geschiedde zoals zij haar laatste wensen had uitgedrukt. Haar schenking werd aanzien als een laatste weldaad van die twee eens zo innig verbonden en vooraanstaande families Van Nerum en Sweerts, die zulke grote rol hadden gespeeld in de geschiedenis van Hoegaarden.



12. Uitvoering van het testament

Na haar dood werd het testament ten uitvoer gebracht. . De laatste wilsbeschikkingen van Elisabeth Van Nerum werden te Tienen op 04-04-1883 geregistreerd door de ontvanger Drecx. Een eensluidend afschrift, opgesteld door Notaris F. Delacroix uit Tienen (opvolger van Notaris Swinnen), berust in het gemeentearchief “Openbare Onderstand” van Hoegaarden, met kopie in het archief van de V-Geslachten.

De gelegeerde eigendommen werden aan de gemeente van Hoegaarden overgemaakt en Burgemeester Leopold Lodewijckx (voormalige ondervoorzitter van het Heilkomiteit) met de oprichting van het hospitaal belast. Datzelfde jaar nog werd er overgegaan tot de voorlopige inrichting ervan.

Maar de vrome instelling geraakte enkele jaren later reeds in verval, wegens de politieke onenigheden die te Hoegaarden menig goedbedoeld streven hebben gedwarsboomd, zonder dat iemand de zaak aankloeg en zonder de minste reactie van de familie, omdat op het einde van de XIX^e eeuw de Gulden Lelie ook in verval was geraakt.

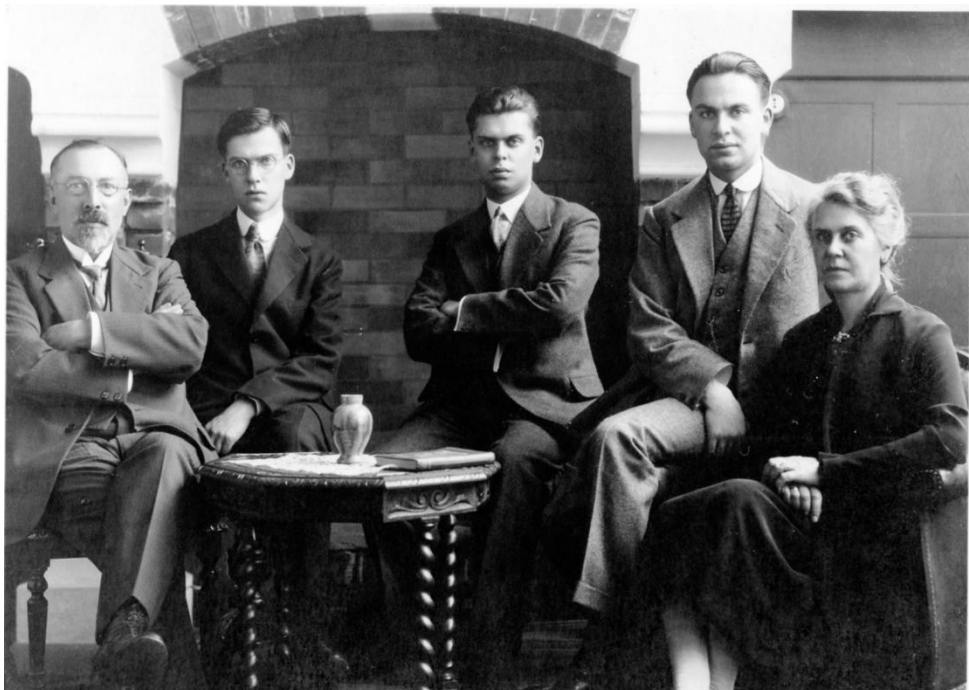
De edele stichting verviel tot een leegstaand gebouw dat achtereenvolgens gebezigd werd voor het opstapelen van allerlei gemeentemateriaal, als huurkazerne en noodwoning voor enkele gezinnen.

Gedurende meer dan een halve eeuw heeft men moeten wachten, alvorens men de beslissing nam om het testament te doen eerbiedigen. Maar ondertussen werd toch de pacht van de gronden geïnd.

Men diende te wachten tot in 1953 toen Burgemeester Michel Giroulle er uiteindelijk in slaagde het onrecht te herstellen en de testamentschennis uit te wissen.

In voorbeeldige samenwerking met Pastoor Heuysdens en wijnhandelaar Louis Goidts⁴, werd het gebouw prachtig door Architect Alphonse Stockmans gerestaureerd en de oude paardenstal tot kapel verbouwd, alles volgens de oude Brabantse bouwstijl.

Voortaan kreeg de schenking een nieuwe bestemming onder de benaming van *“Sint-Jozef-Rusthuis voor ouderen van dagen”*. Betrekkingen werden aangeknoopt met de Eerwaarde Zusters van de H. Vincentius a Paulo van Opwijk, die enkele zusters naar Hoegaarden stuurden om de ouderlingen met liefde en genegenheid te verzorgen.



Wijnhandelaar Louis Goidts, zonen Joseph, Paul, Leon, en echtgenote Maria Theyskens (dochter van Evrard en Anastasie Vander Velpen); zij zetten de tabaks- en wijnhandel verder van hun tante Julie, oudere zus van Edouard Vander Velpen (zie verder in dit nummer)

⁴ Was lid van de Commissie van Openbare Onderstand van maart 1925 tot januari 1931

Wongaerde, le 6 Mai 1887

Monsieur le Commissaire,

En réponse à votre lettre en date du 9 Février dernier N^o 16060 nous avons l'honneur de vous informer que M^r. Reddy curé d'Wongaerde nous a déclaré qu'il ne sait pas quel est l'auteur de la libéralité faite par son intermédiaire au profit des hospices de la localité.

En 1880 quand M^r. Reddy est devenu curé d'Wongaerde, M^r. Figeys Vicare à Wongaerde lui a confié une somme d'argent provenant d'une personne qui désirait garder l'anonymat. Selon les intentions de cette personne cette somme était destinée à aider à entretenir un hôpital dans la commune dès que la chose serait possible.

M^r. Reddy a acheté chaque année des fonds nouveaux avec les intérêts. Il est que le legs fait par M^r. Vandecasteele est permis d'ouvrir un hôpital M^r. le curé remet à la commission des hospices la somme totale (capital avec l'intérêt accumulés)

Le Secrétaire

Le Président

A Monsieur le Commissaire de l'arrondissement à Louvain

Ereraad —Conseil d'honneur

Z.E.H. Henri Peeters (+), Pastoor en Landdeken van het Concilie van Hoegaarden
 Mr. J.M. Lowet-Oury (+), Président d'honneur et Administrateur délégué 'Raffinerie et Sucrierie de Grand-Pont'
 Dhr. L. Borremans (+), Ere-Ambassadeur van Z.M. de Koning der Belgen
 Dhr. G. Puttevils(+) Ere-Ambassadeur van Z.M. de Koning der Belgen
 Dhr. Baron Charles Roberti de Winghe (+), Ere-Notaris
 Z.E.H. J. Vandervelpen, oud-deken van de gewezen dekenij Hoegaarden

Beschermraad—Comité de patronage

College van Burgemeester en Schepenen van Hoegaarden
 Heemkring 't Nieuwhuys Hoegaarden

Redactie—Rédaction

Maurice Dodion – Lelielaan 34 – 3191 Hever – Tel. (015) 61 43 24
 Wasily Pedjko

Confrérie der V Geslachten — Confrérie des V Lignages

Stichting — Fondation 09-12-1741

Rechthebbende Geslachten — Lignages ayants-droit

Servais Sweerts x Angeline Sweerts	(De Zwarte Merel / Le Merle Noir) 1768
Henri Hoebancx x Anne Sweerts	(Het Zilveren Zwaard / Le Glaive d'Argent) 1772
Hubert Sweerts x Barbe Van Osmael	(Het Groene Klaverblad / Le Trefle Vert) 1776
Charles Van Nerum x Barbe Sweerts	(De Gulden Lelie / Le Lys d'Or) 1778
Henri Struys x Elisabeth Sweerts	(De Zilveren Struisvogel/L'Autruche d'Argent) 1780

De vergaderingen gaan door in 'Het Kapittelhuys', Houtmarkt, te Hoegaarden
 Salle de réunion de la confrérie: Kapittelhuys, Houtmarkt, Hoegaarden

Lidmaatschap/ cõtisation annuelle (12,5 euro/jaar) : 330-0544900-08

IBAN: BE63330054490008 Bic code: BBRUBEBB

Ruilabonnementen/échanges

M. Dodion, Lelielaan 34, 3191 Hever

Website: www.heemkring-hoegaarden.be

E-mail: dodionm@hotmail.com

HET LIDMAATSCHAP GEEFT RECHT OP GENEALOGISCHE EN HERALDISCHE HULP, VIERMAAL PER JAAR
 'FAMILIESCHOON' EN RECHT OP DEELNAME AAN DE JAARLIJKE 'REGENTIEDAG'
 12,5 EURO/AN

ENTR'AIDE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE POUR LES MEMBRES, 4X 'LA REVUE FAMILIESCHOON ET
 INVITATION A LA 'JOURNEE DE LA REGENCE'